

les
Narrateurs

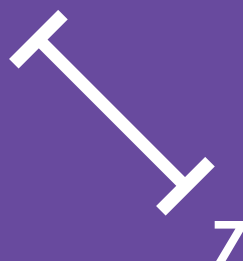
25 mai
06 juillet
2013

31
LIEUX D'ART

CONTEMPORAIN



EXPOSITIONS
PERFORMANCES
RENCONTRES



7
ARCHIPELS



PRÉSENCES
D'ARTISTES

7
WEEK-
ENDS



ITINÉRAIRES
SINGULIERS



dossier
de presse

TRAM HOSPITALITÉS

Réseau art
contemporain
Paris / Ile-de-France

HOSPITALITÉS

Un événement
d'art contemporain biennal,
organisé par le réseau Tram
du 25 mai au 6 juillet
à travers l'Île-de-France

Hospitalités, une manifestation d'art contemporain biennale, organisée par le Réseau Tram et réunissant 31 lieux (centres d'arts, musées, écoles d'arts, collectifs d'artistes, fondation, frac...) à travers l'Île-de-France, se tiendra du 25 mai au 6 juillet 2013.

La quatrième édition de cette importante manifestation explorera notamment les questions liées au déplacement, aux territoires et aux réseaux. Elle esquissera aussi une nouvelle cartographie de l'Île-de-France, affirmant ainsi sa dimension métropolitaine. Sept « archipels » associant quatre ou cinq lieux, seront créés afin de construire des programmes d'événements artistiques et culturels inédits, qui se succéderont sur une journée ou un week-end. Sur ces territoires singuliers et provisoires ainsi rendu visibles, chaque « archipel » déclinera le principe d'Hospitalités (qui lie les hôtes accueillants aux hôtes accueillis) dans ce qui relève d'une histoire commune, une histoire à parcourir.

Une importante spécificité en 2013 sera l'intervention des « narrateurs » (artiste, auteur, conteur...). À chaque fois différents, ces narrateurs accompagneront le public et telle une « voix off » élaboreront un récit de l'expérience partagée, aux confins des espaces découverts (qu'ils soient espaces publics, lieux d'expositions, de performances ...).

Ainsi, interviendront Lætitia Paviani avec Anne Steffens et Matthieu Botrel (Archipel 1), Dector & Dupuy (Archipel 2), Gil Yefman, Olivier Nottel et Mathieu Godefroy, Kenneth Goldsmith et Mathieu Copeland (Archipel 3), Dominique Gilliot (Archipel 4), Céline Ahond, Lætitia Badaut Haussmann et Laurent Isnard (Archipel 5), Fabrice Raymond (Archipel 6) et Thierry Payet, d'Antoine Dufeu, Patrick Corillon (Archipel 7).

Le déplacement - sa durée, son espace et ses modalités - sera une partie fondamentale du projet. Différents axes et modalités de transport (pistes cyclables, axes historiques ou fluviaux, métro, tram,

marche,...) seront utilisés. Au gré des traversées, de la visite d'une exposition à une performance, d'un temps de rencontre avec un artiste à une marche urbaine, le public s'appropriera les transports et les chemins, qui mèneront vers les lieux de Tram.

Aude Cartier et Éric Degoutte, co-présidents de Tram, expliquent : « Avec Hospitalités, pendant 7 week-ends, l'Île-de-France devient un archipel d'archipels. Là où nulle île n'est une île en soi. Le territoire ainsi repensé, il s'agit de jouer de cette nouvelle et provisoire cartographie du proche, du quotidien, bien à l'opposé de quelques grandes croisières alambiquées et éloignées. »

Hospitalités, qui s'ajoute à la programmation en cours de chaque lieu, met en lumière l'actualité riche et variée des arts plastiques en Île-de-France.

Tram est une association fédérant des lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Île-de-France. Actif depuis plus de 30 ans, Tram fédère 31 lieux, témoignant de la vitalité et de la richesse de la création artistique sur le territoire francilien. L'ensemble du réseau Tram a pour objectif d'assurer la promotion de l'art contemporain et d'en favoriser l'accès au plus grand nombre.

Le Réseau Tram bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, du Conseil régional d'Île-de-France et de la Ville de Paris.



Informations pratiques

Participation gratuite sur inscription par e-mail : taxitram@tram-idf.fr.

Le nombre de places est limité.

Les participants doivent se munir de leurs titres de transport. Le week-end, les voyageurs détenteurs d'un forfait Navigo mois, Navigo annuel et Solidarité transport Mois peuvent utiliser l'ensemble des transports en commun d'Île-de-France, quelles que soient les zones de validité de leur forfait, avec leur abonnement habituel.

Le dispositif est valable sur l'ensemble du réseau métro, RER, bus, tramway et Transilien.

En fonction des parcours, il est conseillé de prévoir des chaussures confortables, un pique-nique, une bouteille d'eau. Toutes les précisions utiles sont communiquées par e-mail aux participants quelques jours avant.

Programme détaillé : www.tram-idf.fr

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter :

Roya Nasser /Roya Nasser Communication

T : 06 24 97 72 29 / E : rn@royanasser.com

Membres

abbaye de Maubuisson – Saint-Ouen l'Aumône (95)

Beaux-arts de paris – Paris (6)

Bétonsalon Centre d'art et de recherche – Paris (13)

CAC Brétigny – Brétigny/Orge (91)

Centre d'art contemporain de la Ferme du buisson – Noisiel (77)

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac – Ivry/Seine (94)

cneai = centre national édition art image – Chatou (78)

Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) – Pontault-Combault (77)

École et Espace d'art contemporain Camille Lambert – Juvisy/Orge (91)

École municipale des beaux-arts / galerie Édouard Manet – Gennevilliers (92)

Les églises centre d'art contemporain de la ville de Chelles – Chelles (77)

Espace Khiasma – Les Lilas (93)

La Galerie, Centre d'art contemporain – Noisy-le-Sec (93)

Galerie municipale Jean-Collet – Vitry-sur-Seine (94)

Galerie municipale Villa des Tourelles – Nanterre (92)

Immanence – Paris (15)

Jeu de Paume – Paris (8)

Les Laboratoires d'Aubervilliers – Aubervilliers (93)

MAC/VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne – Vitry-sur-Seine (94)

Maison d'Art Bernard Anthonioz – Nogent-sur-Marne (94)

Maison des Arts de Malakoff – Malakoff (92)

Maison Populaire – Montreuil (93)

La maison rouge fondation antoine de galbert – Paris (12)

La Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'énsa-v – Versailles (78)

Micro Onde, centre d'art de l'Onde – Vélizy-Villacoublay (78)

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – Paris (16)

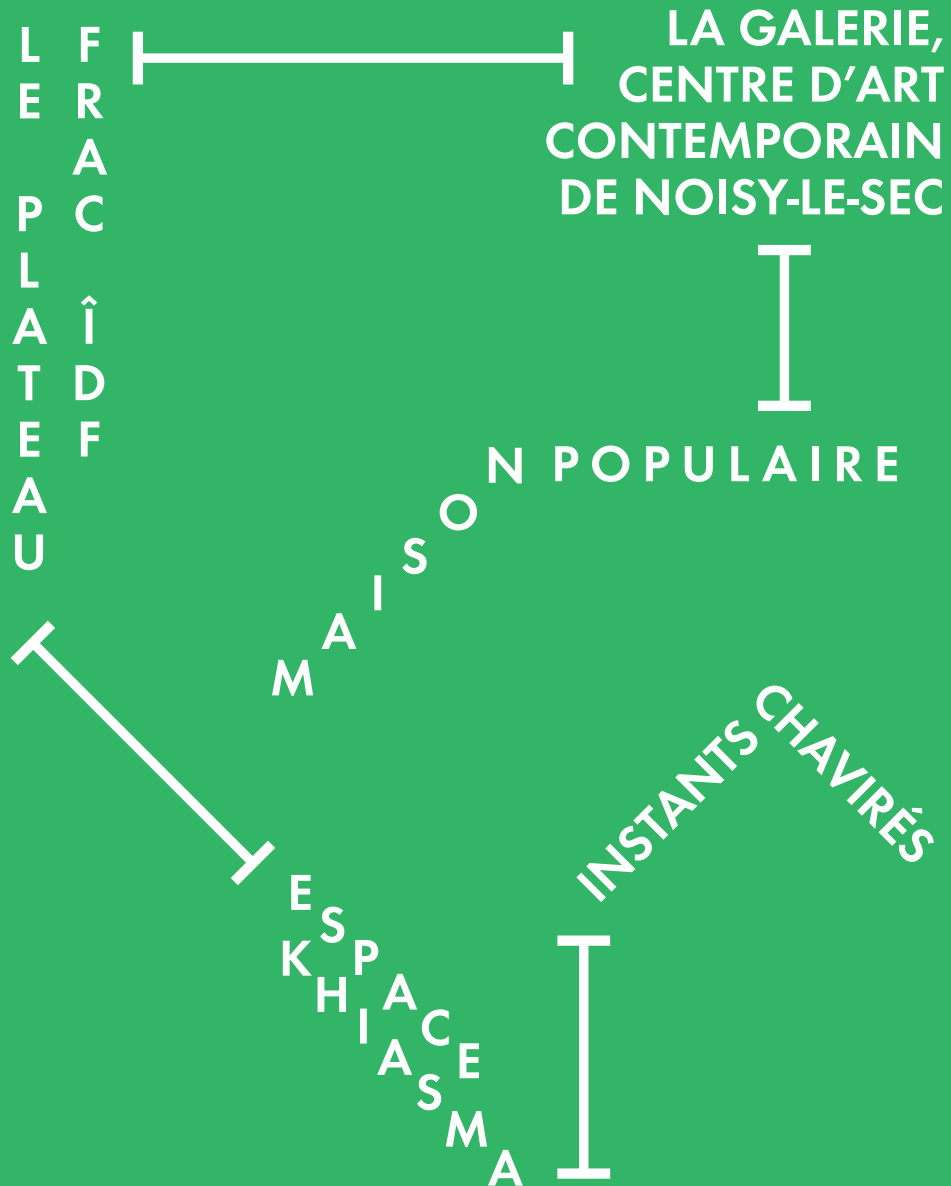
Palais de Tokyo – Paris (16)

Le Plateau / FRAC Île-de-France – Paris (19)

Synesthésie – Saint-Denis (93)

YGREC ENSAPC – Paris (13)

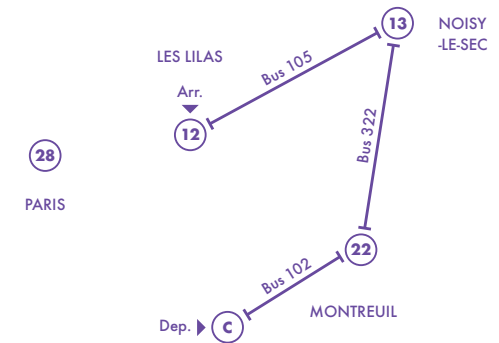
Espace culturel Louis Vuitton – Paris (8)



Que est ce doncques que syntaxe ?

Narratrice : Lætitia Paviani – Avec Anne Steffens,
la conférencière et Matthieu Botrel,
le chauffeur de la moto.

- C Instants Chavirés
Montreuil
- 22 La Maison Populaire
Montreuil
- 13 La Galerie,
Centre d'art
contemporain
Noisy-le-Sec
- 12 Espace Khiasma
Les Lilas
- 28 Le Plateau / FRAC
Île-de-France
Paris



« Pour les écrivains je suis artiste et pour les artistes je suis écrivain. Moi je réponds que je ne suis ni l'un ni l'autre ou les deux, suivant mon humeur ou la patience de mon interlocuteur qui, à ce stade de mon approximative présentation professionnelle, est déjà bien fatigué. Pourtant ce pas de côté m'évite toute sorte de comparaison ou de mise à l'échelle et ça me va bien comme ça. Je tente parfois un "je suis essayiste" qui ne marche généralement pas mieux alors que ce serait pourtant le plus approchant de la réalité. La plupart de mes textes sont un mélange d'analyse et de fiction, analyse pour le brassage de références et leur mise en relation et fiction pour les mensonges et l'absence d'un "évident" jugement analytique. » - Lætitia Paviani

En 1562, la question est toute neuve et plastronne en deuxième partie de la Grammaire de Ramus, tenue pour la première grammaire formelle et écrite dans le style d'un dialogue entre un maître et un disciple. Le sens originel du mot syntaxe est une affaire de mise en ordre et plus précisément d'arrangement, arrangement des mots bien sûr,

mais par extension du réel. Cependant, il semblerait que jusqu'en 1949, les femmes, celles qui écrivaient, oublièrent encore à l'époque de comprendre le monde, et privilégiaient davantage le vocabulaire qui révèle l'état de ce monde, à la syntaxe qui établit un rapport entre les choses.

La lecture performance de Lætitia Paviani propose de véhiculer sa propre réflexion à ce sujet lors d'un déplacement entre les notions de transmission, de représentation féminine, et d'illusion, qui sont les thèmes respectifs, pas si éloignés que ça, des expositions qui jalonnent le premier des 7 parcours Tram-Hospitalités 2013. Pour être plus précis, sans trop en dire, il s'agirait d'une conférence, une sorte d'analyse et de compréhension du monde en tant que « passager ».

Rendez-vous et parcours de Montreuil vers Les Lilas

- 14h : Rdv aux Instants Chavirés pour le finissage de l'exposition *Le Tamis et le sable 2/3 : L'Intervalle* en présence d'Anne-Lou Vicente, Raphaël Brunel et Antoine Marchand, commissaires en résidence à la Maison Populaire, ainsi que de l'artiste Julien Discret (sous réserve). Bus 102 direction Bois-Perrier-RER-Rosny 2 Station République-Robespierre. Arrêt station Lycée Jean-Jaurès.
- 15h30 : Rdv à la Maison Populaire pour la suite de la visite guidée de l'exposition *Le Tamis et le sable 2/3 : L'Intervalle* en présence d'Anne-Lou Vicente, Raphaël Brunel et Antoine Marchand, commissaires invités, de l'artiste Julien Discret (sous réserve) et de la directrice Annie Agopian. Bus 322 direction Bobigny-Pablo Picasso Station Mairie de Montreuil. Arrêt station Jura.
- 17h : Rdv à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec pour la visite guidée de l'exposition *Le Deuxième sexe – une note visuelle*, en présence du commissaire en résidence Tobi Maier. Bus 105 direction Porte des Lilas-Métro station Marché des Découvertes. Arrêt station Les Bruyères.
- 18h30 : Rdv à l'Espace Khiasma pour le finissage de l'exposition *Mandrake a disparu* en présence d'Olivier Marbœuf et de certains artistes de l'exposition, et une présentation du projet de Julien Prévieux, *Datums I*, réalisé en collaboration avec le FRAC Île-de-France / L'Antenne.

Instants Chavirés et La Maison Populaire

Jusqu'au

29-06

Le Tamis et le sable 2/3 :
L'intervalle

• Commissaires

Anne-Lou Vicente, Antoine Marchand
et Raphaël Brunel

Avec : Kajsa Dahlberg, Jeremiah Day, Julien Discrit, Jason Dodge, David Horvitz, Kapwani Kiwanga.

Second volet du cycle *Le Tamis et le sable*, l'exposition *L'intervalle* envisage la transmission à travers un ensemble d'œuvres intégrant la question des techniques – plus ou moins archaïques – de diffusion d'un message, d'un savoir, d'une expérience voire d'une fiction. Qu'elles répondent clairement à une logique d'émission-réception impliquant destinations et destinataires – fût-elle sur le mode de la bouteille à la mer –, ou suggèrent l'appréhension physique ou subjective d'un territoire, ces œuvres témoignent d'un déplacement tant géographique qu'historique, voire narratif, dans l'intervalle duquel tout ou partie d'un contenu est susceptible d'être transformé, altéré ou parfois même perdu.

Afin de rejouer ce principe à l'œuvre dans les pièces choisies d'un transfert de contenu d'un point A vers un point B, l'exposition se tient, selon une temporalité légèrement décalée, dans deux institutions culturelles de Montreuil : la Maison populaire (jusqu'au 29 juin) constitue le lieu émetteur, tandis qu'à quelques encablures, les Instants chavirés (jusqu'au 26 mai) font en quelque sorte office de satellite.

La Galerie, Centre d'art contemporain

Du / au

25-05
13-07

Le Deuxième Sexe – une note visuelle

• Vernissage

Vendredi 24 mai
de 18 h à 21 h.

Une proposition de Tobî Maier, curateur en résidence jusqu'au 3 juillet. Avec : Anne-Mie van Kerckhoven, Ilene Segalove, Marianne Wex.

Le Deuxième Sexe – une note visuelle est un essai visuel inspiré par le livre éponyme de Simone de Beauvoir. Avec le travail d'artistes femmes de différentes générations, l'exposition présente et discute des stratégies féministes à travers une lecture réactualisée des concepts développés dans ce livre fondamental du féminisme contemporain tels que les écarts entre les représentations mythiques des femmes et leur expérience vécue.

Espace Khasma

Jusqu'au

25-05

Mandrake a disparu

Avec : Ismaïl Bahri, Badr El Hammami, Maïder Fortuné, Claire Malrieux, Julien Préviex, Alexander Schellow.

Mandrake a disparu énonce une situation paradoxale : ce n'est plus le lapin qui disparaît dans un chapeau, mais le magicien lui-même dont on ne retrouve plus la trace. Fin peut-être d'une certaine histoire de la magie pour entrer dans le régime de la simulation. Cette exposition collective s'intéresse ainsi à la question de l'illusion dans le moment contemporain. En jouant sur la polysémie du terme, il s'agit autant de donner à voir des objets « qui trompent l'œil » que des œuvres qui mettent en critique la transparence des modèles socio-économiques dominants.

Espace Khasma et Le Plateau / FRAC Île-de-France

Julien Préviex
Datumo !

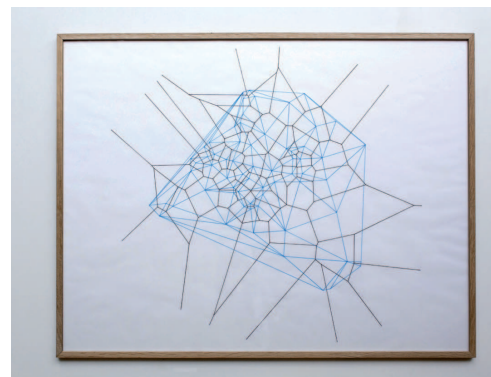
Chaque année, un artiste réalise un projet dans l'espace public grâce à l'engagement d'un groupe de travail ouvert à tous. Cette expérience permet de suivre les différentes étapes d'une production originale, en accompagnant l'artiste au plus près de ses réalités de travail, au cours de rendez-vous réguliers programmés sur quelques mois.

Dans ses Lettres de non-motivation ou encore ses peintures de pictogrammes colorés empruntés à des couvertures de livres de sciences humaines (F.A.Q.), Julien Préviex se confronte aux systèmes économiques, politiques et sociaux, avec des outils dont la dérision caustique ramène le réel dans le champ de la représentation artistique. En 2011, l'artiste a mis en place un atelier de dessin avec quatre policiers du commissariat du 14^e arrondissement de Paris. Le résultat en a été le traçage manuel de "diagrammes de Voronoï", une technique de visualisation des crimes et délits destinée à faciliter l'orientation des agents sur le terrain. Cet exercice a conduit à une situation de déplacement voire de subversion d'instruments policiers d'analyse cartographique.

Aujourd'hui la pression des chiffres se fait ressentir dans toutes les strates de la société, au travail comme à la maison. Suite à l'expérience menée par la B.A.C. de Paris, Julien Préviex propose aux amateurs de prendre part à un atelier basé sur l'appropriation et l'usage de statistiques, indicateurs, cartes, sondages, traces numériques et autres diagrammes. À partir d'exemples que chaque participant peut amener et partager et qui peuvent alimenter une réflexion pratique, le processus de travail en plusieurs étapes de dévoilement et de détournement favorise la production de nouvelles formes artistiques. Il s'agit de prendre conscience de la domination des données chiffrées, des outils aux fonctions et usages précis que l'on s'attachera à déchiffrer pour mieux se les réapproprier.



01



06

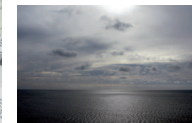
Maison Populaire

01. David Horvitz, *Rarely Seen Bas Jan Ader Film*, 2007, impression sur papier, dimensions variables © de l'artiste et la Galerie West. Dans le cadre du parcours du samedi 25 mai d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par la Maison Populaire et les Instants Chavirés.
02. Kajsa Dahlberg, *No Unease Can Be Noticed, All Are Happy and Friendly*, détail, 2010 © Kajsa Dahlberg et la Galerie Parra et Romero (Madrid). Dans le cadre du parcours du samedi 25 mai d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par la Maison Populaire et les Instants Chavirés.

La Galerie, Centre d'art contemporain

03. Ilene Segalove, *All my skirts*, 1974 © Ilene Segalove. Dans le cadre du parcours du samedi 25 mai d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec.
04. Anne-Mie van Kerckhoven, *palet22+23*, 2007 © Anne-Mie van Kerckhoven. Dans le cadre du parcours du samedi 25 mai d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec

02



03



04

05

Le Plateau / FRAC Île-de-France

05. Julien Préviex, *Atelier de dessin - Brigade anti-criminalité du 14^e arrondissement* (Dessin : Benjamin Ferran), 2011 © Julien Préviex – Courtesy : Jousse Entreprise. Dans le cadre du parcours du samedi 25 mai d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par Le Plateau / FRAC Île-de-France.
06. Julien Préviex, *Atelier de dessin - Brigade anti-criminalité du 14^e arrondissement*, 2011 © Carl Phelipot – Courtesy : Jousse Entreprise. Dans le cadre du parcours du samedi 25 mai d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par Le Plateau / FRAC Île-de-France.

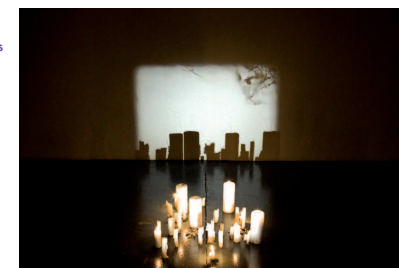
Espace Khasma

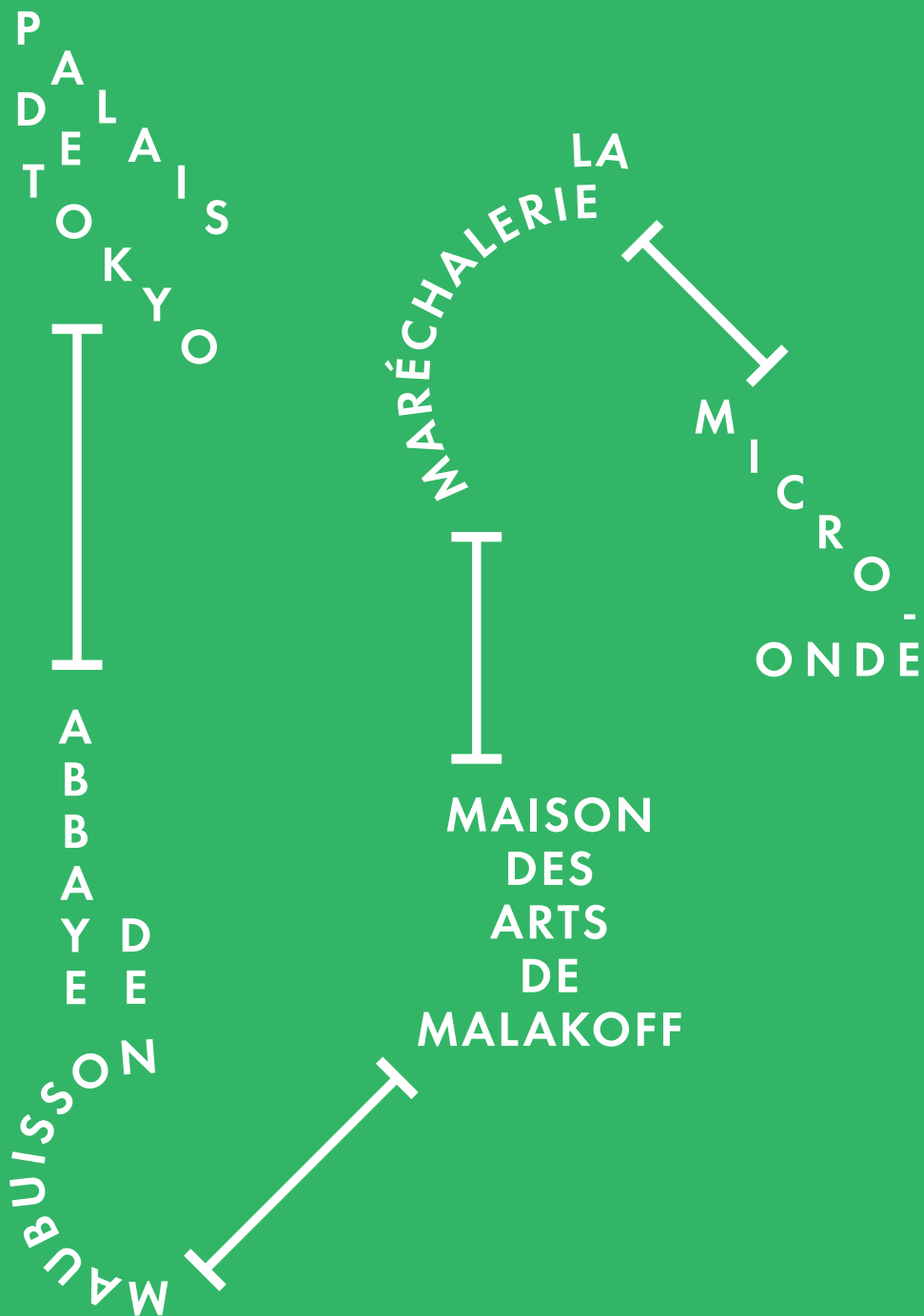
07. Claire Malrieux, *Lunar Far Side*, bas-relief sur marbre, 2012 © Claire Malrieux. Dans le cadre du parcours du samedi 25 mai d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par l'Espace Khasma.
08. Badr El Hammami, *Sans titre*, installation, projecteur super 8, bougies, 2012 © Badr El Hammami. Dans le cadre du parcours du samedi 25 mai d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par l'Espace Khasma.

07



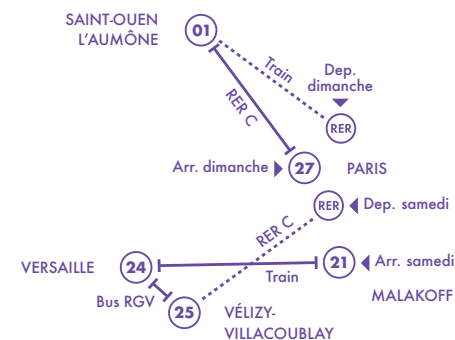
08





Narrateurs : Dector & Dupuy

Samedi	Dimanche
25 Micro Onde, centre d'art de l'Onde Vélizy-Villacoublay	01 Abbaye de Maubuisson Saint-Ouen l'Aumône
24 La Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'énsa-v Versailles	27 Palais de Tokyo Paris
21 Maison des Arts de Malakoff	



Michel Dector et Michel Dupuy s'intéressent aux problématiques de l'itinérance et de l'exploration urbaine. Par une approche poétique et politique du territoire, ils conçoivent des « visites guidées » qui portent un regard décalé sur la ville. Après repérages et enquêtes, ils élaborent des hypothèses, des interprétations, des fictions crédibles qu'ils font vivre par leurs prises de parole. Ils renouvellent notre relation à l'espace public, en marquant une attention soutenue à des éléments dont l'évidence dissuade toute forme de questionnement.

Pendant les deux jours de la manifestation, Dector & Dupuy vont organiser des visites performances, à proximité immédiate des centres d'art mis en réseau et révéler certains détails quasi invisibles pour les situer dans des perspectives inattendues. Le périple s'enrichira alors de l'esquisse d'une nouvelle cartographie, entamée dans ses marges, celle de traces ou d'objets de peu d'importance, une cartographie du moindre.

Samedi : Rendez-vous et parcours de Vélizy-Villacoublay vers Malakoff

- 10h : Rdv à l'entrée principale du RER C station Invalides. RER C direction Versailles Château Rive Gauche. Arrêt Chaville-Vélizy puis bus CVJ direction Jouy-en-Josas. Arrêt Robert Wagner-Vélizy-Villacoublay.
- 11h30 : Rdv à Micro-Onde, centre d'art de l'Onde pour la visite de l'exposition de Vincent Mauger des abscisses désordonnées.
- 12h30 : Déjeuner au café de l'Onde.
- 14h14 : Bus RGV direction Versailles Gare Rive Gauche. Arrêt Versailles Rive Gauche.
- 14h45 : Rdv à La Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'énsa-v pour la visite de l'exposition de Jennifer Caubet *La mécanique des interstices* en présence de l'artiste. Train Versailles Chantier direction Montparnasse. Arrêt Gare Vanves-Malakoff.
- 17h : Rdv à la Maison des Arts de Malakoff pour une rencontre avec l'artiste en résidence Élodie Bremaud et la présentation du dispositif de la cabane de papier, ouvert à tous (dépôts, échanges, prêts, appropriations).

Dimanche : Rendez-vous et parcours de Saint-Ouen l'Aumône vers Paris

- 13h30 : Rdv sur le parvis de la gare du Nord. Train SNCF direction Pontaise. Arrêt Saint-Ouen l'Aumône.
- 15h : Rdv à l'abbaye de Maubuisson pour la visite de l'exposition des frères Chapuisat *Le Buisson Maudit* et découverte des Siestes électroniques, festival historiquement dédié aux musiques électroniques. RER Saint-Ouen l'Aumône direction Massy Palaiseau. Arrêt Pont de l'Alma.
- 18h15 : Rdv au Palais de Tokyo pour la découverte des espaces alternatifs avec Aurélie Canno, médiatrice, et apéritif festif sur la terrasse.

Micro Onde, centre d'art de l'Onde

Du / au

21-05
10-07

Vincent Mauger
des abscisses désordonnées

• Vernissage
Vendredi 17 mai à 19h.

Navette gratuite depuis
Paris. Concorde sur réservation
au 01 34 58 19 92.

Au cœur du bâtiment de l'Onde, l'agencement sculptural proposé par Vincent Mauger renverse les perceptions qu'on a des lieux et de l'espace et les mettent sous tension. À partir d'une compilation d'œuvres autonomes, de nouvelles productions et d'œuvres conçues in situ, l'artiste dessine les contours d'un nouvel environnement où le matériau est amplifié dans de fascinants volumes. L'accumulation ou l'enchevêtrement d'un même élément brisé, scié, découpé, crée un rythme inattendu qui joue de vides et de pleins où le regard et le positionnement physique du spectateur est central pour appréhender l'œuvre.

Toute la poésie de Mauger réside dans une ambivalence matérielle : ses lourdes sculptures façonnées par la main et l'outil renvoient toujours à une esthétique de l'instable et de la fragilité.

La Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'énsa-v

Jusqu'au

15-06

Jennifer Caubet
La mécanique des interstices

Avec l'exposition *La mécanique des interstices*, Jennifer Caubet conquiert l'espace de la Maréchalerie et transgresse les échelles. Ses œuvres sont une référence permanente à l'architecture tant par l'utilisation de matériaux de construction (bois, métal, béton) que par ses formes et les espaces qu'elles occupent. Influencée par les « utopies réalisables » de Yona Friedman et la radicalité de l'œuvre de Claude Parent, les « architectures fabulées » de Jennifer Caubet sont une tentative toujours renouvelée de manipulation de l'espace afin de « créer par la sculpture des enclaves disponibles ».

Maison des Arts de Malakoff

Jusqu'au

13-07

Élodie Brémaud
Les manifestations solitaires

Pour sa résidence à la Maison des Arts, Élodie Brémaud lance un programme d'actions à l'échelle de la ville de Malakoff. L'artiste joue sur le décalage entre les gestes et leur documentation. Elle engage habituellement sur le terrain des actions dont elle est le seul public. Ses défis souvent absurdes sont envisagés comme gestes artistiques non proclamés et comme champ discret, comme pratique dont l'affichage n'est pas la condition première. Leur exposition repose sur des objets dérivés et narratifs, comme sur l'oralité, dans ce que la traduction a parfois de commun à la fiction.

Pour *Les manifestations solitaires*, il est question d'ausculter l'action dans ce qu'elle a de distinct de la performance et de faire d'elle l'outil d'une intégration, de sorte que rien en particulier dans le programme ne puisse faire date.

Abbaye de Maubuisson

Jusqu'au

03-11

Les Frères Chapuisat
Le Buisson Maudit

Entre architecture et sculpture, le travail des Frères Chapuisat procède d'une conception de la sculpture élargie au champ entier de l'espace réel. Leurs œuvres bousculent les perceptions de l'espace, du mouvement et de la gravité. Ils se saisissent régulièrement de grands espaces dont ils proposent des interprétations renouvelées. C'est également le cas, ici à l'abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne, où les artistes mettent en exergue la dimension historique et l'ancienne fonctionnalité des espaces de l'abbaye, et en donnent, salle après salle, une lecture qui leur est propre.

Ils s'emparent des salles abbatiales sur un mode invasif et dans une logique d'occupation totale. Leur intervention prend la forme d'une construction en bois labyrinthique sur pilotis où le visiteur est invité à pratiquer et à expérimenter ces installations tout en se confrontant à ses peurs et ses propres limites physiques et psychiques. Tenue d'explorateur/trice vivement conseillée !

Palais de Tokyo

Découverte des espaces alternatifs

Immanence Proposition complémentaire

Le

Jeudi 30 mai

*Il est amusant de prendre le train
pour les petites villes*

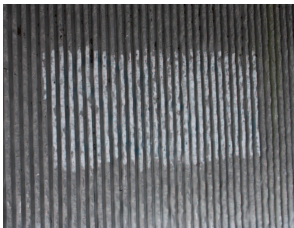
• Vernissage

Jeudi 30 mai à partir
de 18h.

Avec: Katherine Bauer, Joseph Imhauser, Taro Masushio, Alice Wang, G. William Webb.

Dans le cadre de l'échange universitaire entre l'UFR d'Arts Plastiques de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne et la New York University, Immanence expose les travaux réalisés à Paris cette année par les cinq étudiants de MFA (Master in Fine ART) qui prennent part à cet échange. Après les expositions *Les jours heureux* à la galerie 80WSE, et *Commencement* à Whitebox, cette exposition permet aux jeunes artistes américains de présenter pour la première fois leurs récentes réalisations. Réunis par le simple fait d'être étudiants, ils ont conçu avec Antoine Lefebvre une exposition tout en légèreté où des dessins, une performance, des photographies et un cube transparent flottant seront visibles. À moins que cela soit dans l'invisible que se joue l'exposition. L'espace d'exposition est ici le sujet des liens, des relations et des tensions entre les œuvres. Cette exposition est conçue pour montrer les différences qui unissent ces cinq artistes et propose au spectateur de vivre l'expérience d'une suspension temporelle.

01



02

Narrateurs : Dector & Dupuy

01. Cartographie du moindre # 3
© Dector & Dupuy.

02. Cartographie du moindre # 2
© Dector & Dupuy.

03. Cartographie du moindre # 1
© Dector & Dupuy.

04. Dector & Dupuy, *Un dimanche à Versailles*,
performance dans le cadre de l'exposition
Ever living ornament - La Maréchalerie
centre d'art de l'énso-v.

Maison des Arts de Malakoff

05. Maison des Arts © Maison des Arts

06. Élodie Brémaud, *Les manifestations
solitaires. Phase #2 : Action. Programme
d'entretien*, 2013 © Élodie Brémaud. Dans
le cadre du parcours du samedi 1^{er} juin
d'Hospitalités 2013 - visuel transmis par la
Maison des Arts de Malakoff.



04



03

06

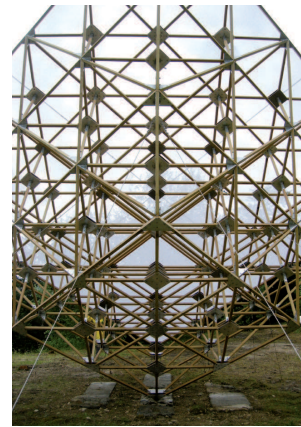
Matr. (N°)	Matr. (N°)	Matr. (N°)	Matr. (N°)	Matr. (N°)
01 - 0101	02 - 0202	03 - 0303	04 - 0404	05 - 0505
06 - 0606	07 - 0707	08 - 0808	09 - 0909	10 - 1010
11 - 1111	12 - 1212	13 - 1313	14 - 1414	15 - 1515
16 - 1616	17 - 1717	18 - 1818	19 - 1919	20 - 2020
21 - 2121	22 - 2222	23 - 2323	24 - 2424	25 - 2525
26 - 2626	27 - 2727	28 - 2828	29 - 2929	30 - 3030
31 - 3131	32 - 3232	33 - 3333	34 - 3434	35 - 3535
36 - 3636	37 - 3737	38 - 3838	39 - 3939	40 - 4040
41 - 4141	42 - 4242	43 - 4343	44 - 4444	45 - 4545
46 - 4646	47 - 4747	48 - 4848	49 - 4949	50 - 5050
51 - 5151	52 - 5252	53 - 5353	54 - 5454	55 - 5555
56 - 5656	57 - 5757	58 - 5858	59 - 5959	60 - 6060
61 - 6161	62 - 6262	63 - 6363	64 - 6464	65 - 6565
66 - 6666	67 - 6767	68 - 6868	69 - 6969	70 - 7070
71 - 7171	72 - 7272	73 - 7373	74 - 7474	75 - 7575
76 - 7676	77 - 7777	78 - 7878	79 - 7979	80 - 8080
81 - 8181	82 - 8282	83 - 8383	84 - 8484	85 - 8585
86 - 8686	87 - 8787	88 - 8888	89 - 8989	90 - 9090
91 - 9191	92 - 9292	93 - 9393	94 - 9494	95 - 9595
96 - 9696	97 - 9797	98 - 9898	99 - 9999	100 - 100100



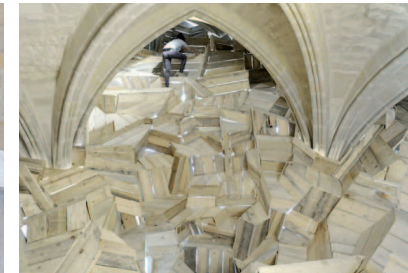
05



07



08



09



La Maréchalerie, centre d'art
contemporain de l'énso-v

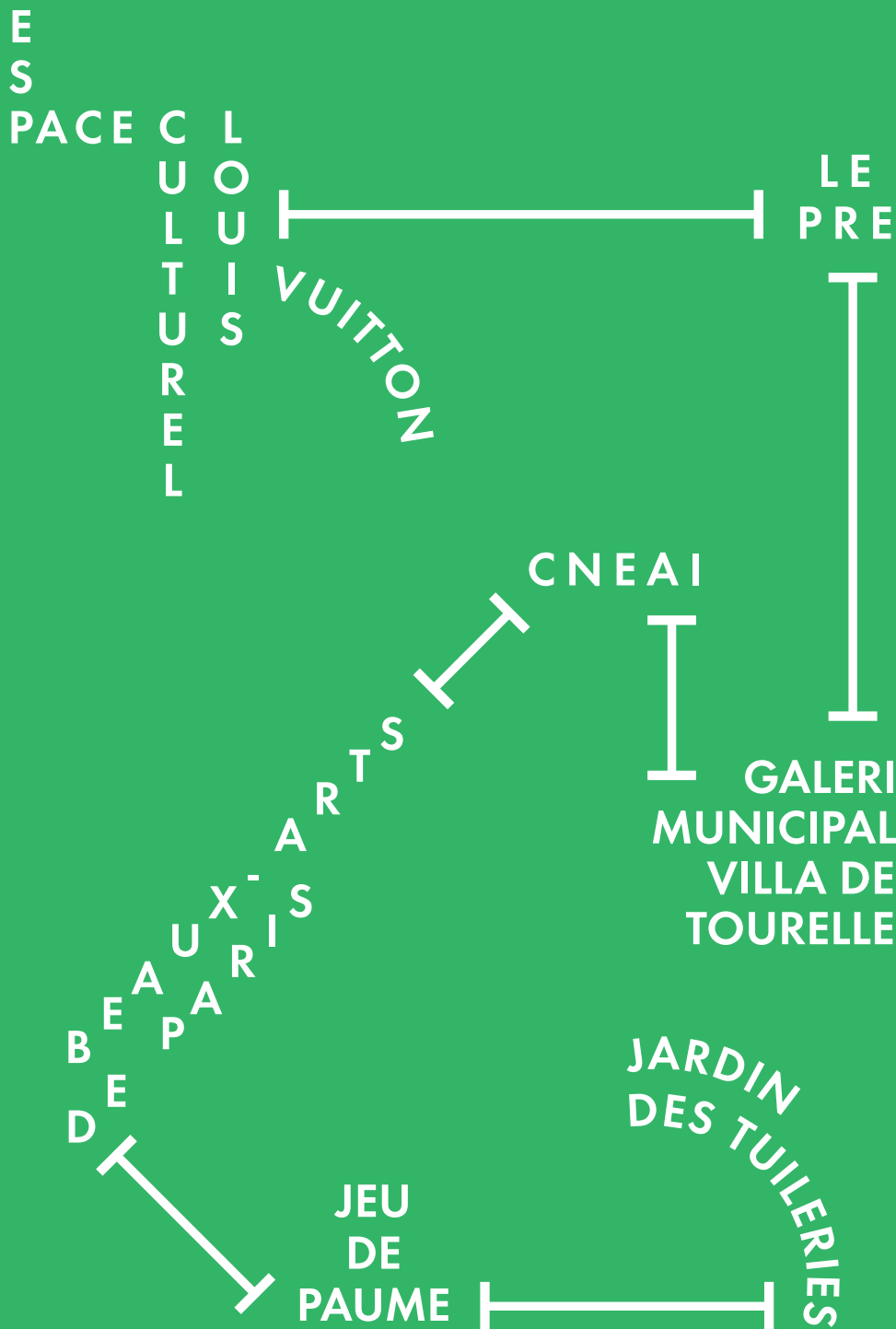
07. *Terrain d'occurrences*, 2012, acacia, alu-
minium, câble inox, boulon, pierre, bâche
PVC micro perforée. 10m x 4,50m x 7m.
Production et exposition : Le vent des forêts
© Camille Hofgaertner. Dans le cadre du
parcours du samedi 1^{er} juin d'Hospitalités
2013 - visuel transmis par la Maréchalerie,
centre d'art contemporain de l'énso-v.

Abbaye de Maubuisson

08. Les Frères Chapuisat, exposition *Le Buisson
Maudit*, installation (bois), salle du Cha-
pitre, 2013. Production : abbaye de Mau-
buisson / Conseil général du Val-d'Oise.
Photo : Catherine Brossais © Conseil
général du Val d'Oise. Courtesy Les Frères
Chapuisat. Dans le cadre du parcours du
dimanche 2 juin d'Hospitalités 2013 - visuel
transmis par l'abbaye de Maubuisson.

Micro Onde,
centre d'art de l'Onde

09. Vincent Mauger, *des abscisses
désordonnées* © Vincent Mauger. Dans le
cadre du parcours du samedi 1^{er} juin
d'Hospitalités 2013 - visuel transmis par
Micro Onde, centre d'art de l'Onde.



Archipel 03

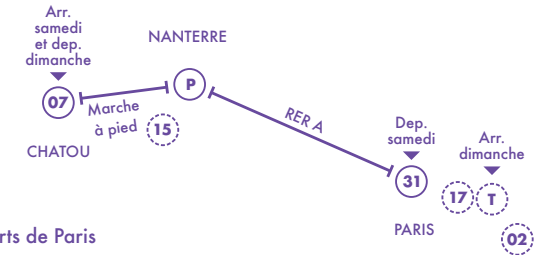
Le(s) Nôtre(s)

Samedi 8 juin
et dimanche 9 juin

Performance de Gil Yefman – Parcours avec Antoine Dufeu –
Rencontre avec Olivier Nottellet et Mathieu Godefroy
– Lecture/performance de Kenneth Goldsmith
et conversation avec Mathieu Copeland.

Samedi

- 31 Espace culturel
Louis Vuitton - Paris
- P Le PRE Parc rural
expérimental
Nanterre
- 07 cneai = centre
national édition art
image - Chatou



Dimanche

- 07 cneai = centre
national édition art
image - Chatou
- 15 Galerie municipale
Villa des Tourelles
Nanterre
- 02 Beaux-arts de Paris
Paris
- 17 Jeu de Paume - Paris
- T Jardin des Tuileries
Paris

Depuis les Capétiens, les rois résidant au Louvre avaient l'habitude de suivre un chemin en ligne droite pour aller chasser dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye. Situées sur ou à proximité de ce parcours magnifié par André Le Nôtre, dont on fête en 2013 les 400 ans de la naissance, les cinq structures réunies en archipel donnent rendez-vous aux publics autour de leurs programmations artistiques et culturelles. Sur deux jours et en deux mouvements, elles vous proposent de réinventer des perspectives sur la ville en marchant dans les pas de Le Nôtre, le long et au-delà de sa Voie royale.

Premier mouvement, samedi, de Paris vers Chatou. Le parcours débute à 10h à l'Espace culturel Louis Vuitton par une visite privée de l'exposition *Altérité. Je est un autre*. Vous y assisterez à une performance de Gil Yefman qui tricoterait une œuvre anthropomorphique haute en couleurs. À 12h, découverte du futur site de l'espace d'art de Nanterre et de l'opération d'intérêt national Seine-Arche national. À 13h30 un pique-nique est organisé dans le PRE. Prévoyez vos paniers ! Nous marcherons tous ensemble sur les traces du jardinier Le Nôtre et cette balade sera entrecoupée d'actions artistiques participatives qui se dérouleront jusqu'au Cneai.

Samedi : Rendez-vous et parcours de Paris vers Chatou

- 10h : Rdv à l'Espace culturel Louis Vuitton pour une visite privée et une performance de Gil Yefman.
- RER A Étoile-Charles de Gaulle. Arrêt Nanterre-Préfecture.
- 12h : Rdv sortie du RER A Nanterre-Préfecture sortie rose « Préfecture ». Marche à pied avec Sandrine Moreau resp. arts plastiques, Ville de Nanterre, de la gare du RER A Nanterre-Préfecture vers le Champ de la Garde sur le PRE.
- 13h30 : Pique-nique sur le Champ (PRE). Apportez votre panier.
- 14h30 : Rdv au Champ de la garde (PRE). Marche à pied avec Jean-Denis Frater, chargé des publics et du projet culturel, vers le cneai = centre national édition art image à Chatou.
- 17h : Rdv au cneai et goûter.

Dimanche : rendez-vous de Chatou vers Paris

- 10h : Rdv au cneai pour une visite privée des expositions.
- 11h30 : Rdv à la conquête de la Villa des Tourelles autour de la peinture Centre de gravité, en présence de l'artiste Olivier Nottellet avec une surprise de Mathieu Godefroy au violon. RER A Nanterre-Ville. Parc des Anciennes-Mairies 24 rue Maurice Thorez.
- 14h : Rdv au Palais des Beaux-arts pour une visite privée de l'exposition *L'Ange de l'Histoire*, première exposition de Nicolas Bourriaud. Métro Saint-Germain-des-Près.
- 15h30 : Rdv au Jeu de Paume pour une lecture-performance de Kenneth Goldsmith. Métro Concorde.
- À partir de 16h30 : Rdv aux Tuileries pour participer à la manifestation collective organisée par Michelangelo Pistoletto sur le thème du « Troisième Paradis ». Jardin des Tuileries : accès place de la Concorde.

Pour clôturer cette première journée, un goûter est organisé sur la Maison Flottante des frères Bouroullec.

Deuxième mouvement, dimanche, de Chatou vers Paris qui consiste en une série de rendez-vous « à la carte » et débute par une visite privée de l'exposition du Cneai à 10h. À 11h30, une rencontre est prévue avec l'artiste Olivier Nottellet à la conque de la Villa des Tourelles investie par son immense peinture *Centre de gravité*. Une surprise musicale vous y attend ! Rendez-vous ensuite à 14h au Palais des Beaux-arts pour la visite privée de la première exposition de son nouveau directeur Nicolas Bourriaud, *L'Ange de l'Histoire*. Puis le Jeu de Paume vous attend à 15h30 pour une lecture-performance de l'écrivain et poète Kenneth Goldsmith qui sera suivie d'une discussion avec Mathieu Copeland, commissaire de la programmation Satellite. Enfin pour clore ce week-end, n'hésitez pas à vous joindre à partir de 17h à la manifestation collective organisée par l'Espace culturel Louis Vuitton et le Musée du Louvre autour du *Troisième Paradis* de Michelangelo Pistoletto au jardin des Tuileries.

Espace culturel Louis Vuitton

Du / au

05-06
15-09

Altérité. Je est un autre

• Commissaire

Hervé
Mikaeloff

Voyage immobile en terres mouvantes et inconnues, l'exploration de l'identité est une aventure au plus profond de soi qui, des rivages de l'intime à la découverte de l'Autre, repousse à l'infini les limites de la connaissance et de la conscience.

Si les artistes sélectionnés viennent de pays et d'horizons différents, ils sont tous habités par l'existentielle question « Qui est l'Autre ? ». Pierre Molinier met en scène son propre corps en créant des autoportraits travestis. Gil Yefman tricote des œuvres anthropomorphiques qui sont autant d'allusions à la notion de genre qu'à une forme de thérapie personnelle. Les costumes de scène de l'artiste performer Leigh Bowery constituent des œuvres d'art conçues par un homme à la recherche constante de ses innombrables identités. Dans ses doubles autoportraits photographiques, Tomoko Sawada se transforme en une multitude de personnages féminins et dénonce des stéréotypes propres à la société japonaise. Tal Mazliah peint un monde débridé où les visages défigurés rejoignent une sexualité fantasmée. Artiste en exil, Reza Hazare décrit, à travers ses dessins expressionnistes, un monde multiple et schizophrène. En unissant deux altérités, Kader Attia choisit d'emprunter une voie réparatrice.

L'ensemble de ces œuvres invite chacun à ouvrir des pensées et des espaces nouveaux qui, dans l'écart ou la proximité ainsi créés, nous font plonger dans cet « entre deux » où l'on peut espérer rejoindre l'Autre. Avec la participation des Beaux-arts de Paris à travers l'invitation faite aux étudiants de l'Atelier d'Éric Poitevin.

07 cneai = centre national édition art image

Du / au

25-05
20-09

Scénario d'été

• Commissaire

Hervé
Mikaeloff

Le visiteur est invité à parcourir un scénario en six expositions :

1. *Les aventures d'Arthur, Odile et Franz* par Romuald Roudier Theron. Un projet d'exposition initié par la revue *Contraintes* qui prend la forme d'une salle d'attente où les semaines font 8 jours et les journées 21 heures.
2. Une exposition de Lubok Verlag réalisée à partir de leurs dernières éditions.
3. *One Sculpture a Day*. David de Tscharnar présente les sculptures qu'il a réalisées pendant un an à raison d'une sculpture par jour.
4. L'exposition de Véra Molnar : *Tremblement*, bouscule, brise, repousse les cadres et les lignes, les plus classiques soient-elles, comme le motif de la Grecque. Son credo ? Le geste minimal, le mouvement et l'erreur.
5. *Pour les chômeurs intellectuels*. Antoine Poncet présente deux études sur une série de timbres édités dans les années 1930 pour soutenir les « chômeurs intellectuels » : des planches philatéliques de ces timbres mêmes et des agrandissements numériques retravaillés manuellement.
6. L'exposition *L'écho des précédents* de François Aubart réunit plusieurs travaux d'artistes qui considèrent la façon dont des histoires ou des représentations sont remodelées par les contextes dans lesquels elles apparaissent. En embrassant cette multiplicité de points de vue, s'ouvre une possible navigation dans les couches interprétatives qui entourent un objet. Avec Aurélien Froment, Alexis Guillier, Louise Hervé & Chloé Maillet et Benjamin Seror.

La Maison Flottante des Frères Bouroullec

Amarée aux abords du centre d'art, la Maison Flottante a été dessinée par les designers Erwan et Ronan Bouroullec avec les architectes Jean-Marie Finot et Denis Daversin. La forme du toit est celle d'une coque inversée, le plancher est à ras de la surface de l'eau. Tournée par de grandes baies vitrées vers la Seine, elle préserve l'intimité des résidents côté chemin de halage. Deux immenses baies vitrées ouvrent sur deux terrasses et le paysage de bord de Seine. Des lianes poussent et formeront à terme un camouflage végétal.

La Maison Flottante est une résidence qui permet la mise en commun de l'acte artistique. Depuis 2007, auteurs, artistes, écrivains, musiciens, éditeurs, curateurs, théoriciens y sont reçus en résidence pour concevoir et mettre en œuvre les projets qui contribuent à la réalisation du programme du centre d'art. Cette résidence n'est pas conditionnée par une durée imposée. Elle propose d'adapter sa temporalité au format et à l'économie de chaque projet. Les résidents peuvent ainsi y séjourner quelques jours, quelques semaines ou quelques mois. La résidence peut également s'étendre sur plusieurs années, les créateurs étant ainsi invités à différents intervalles pour mener à bien un projet de longue haleine. Des ateliers, des séminaires de recherche ou des expositions de très courte durée peuvent s'y dérouler.

Galerie municipale Villa des Tourelles

Olivier Nottellet Centre de gravité

La « conque » (un coquillage utilisé comme instrument de musique à vent) aussi définie « Théâtre de plein air » constitue un édifice monumental du patrimoine de Nanterre. Elle a été construite en 1936-1937 par Georges Gautier. Cette construction en béton brut témoigne de la volonté dans les années 30 de s'inscrire dans la modernité. Si cette scène a été le « théâtre » d'événements incontournables de l'histoire de Nanterre : meetings, fêtes de la Rosière, etc., elle est de moins en moins investie mais conserve une présence remarquable dans la ville.

« La conque est un heureux vestige de l'époque où il fallait compter sur les murs pour amplifier le son. Aujourd'hui c'est essentiellement la technologie qui s'en occupe. Dans cette coquille vide j'ai eu envie de partager l'image d'un équilibre précaire, un simple bâton posé sur la corde au vent. Fantôme d'un instrument de musique rudimentaire mais fondamental. Ainsi nous sommes suspendus à ce motif absurde qui se fait simplement l'écho de nos centres de gravité. Prise dans les plis de la structure en béton de la conque la peinture murale se déploie livrant le fil tenu de ce qu'elle est à ceux qui voudront bien la voir. »

Olivier Nottellet, 13 septembre 2012

Beaux-arts de Paris

Jusqu'au

07-07

L'Ange de l'Histoire

• Commissaire général

Nicolas
Bourriaud

Les galeries d'exposition des Beaux-arts de Paris reprennent leur nom historique de « Palais des Beaux-arts ». Le bâtiment de 1000m² a été entièrement repensé pour accueillir une nouvelle formule de programmation qui reflète l'identité de l'école en confrontant œuvres anciennes et contemporaines, artistes émergents et relecture de l'histoire de l'art récent.

L'Ange de l'Histoire explore le thème des ruines et du débris dans l'art. Elle prend appui sur un texte célèbre de Walter Benjamin, s'inspirant d'une aquarelle de Paul Klee afin de tracer le portrait de l'Ange de l'Histoire comme « poussé vers l'avenir auquel il tourne le dos », et assimiler le processus historique à un champ de ruines.

§ Collection des Beaux-Arts, *La rhétorique de la ruine, du XVI^e au XIX^e*

§ Redécouvrir Glauco Rodrigues

§ L'exposition collective d'art contemporain : avec Marwa Arsanios, Jules de Balincourt, Walead Beshy, Isabelle Cornaro, Simon Fujiwara, Haris Epaminonda, Rebecca H. Quaytman, Josephine Meckseper, David Noonan, Lily Reynaud-Dewar, Clément Rodzielski, Slavs and Tatars, Meredith Sparks.

§ Le Belvédère est un nouvel espace dédié aux étudiants et aux jeunes artistes issus des Beaux-arts, en trois temps : Florian Fouché, Chloé Quenum puis Eva Barto et Jean-Baptiste Lenglet.

Jeu de Paume

Du / au

28-05
01-09

Suite pour exposition(s)
et publication(s), troisième mouvement
Satellite 6. Programmation
de Mathieu Copeland

Kenneth Goldsmith

Ce troisième mouvement poursuit la suite et sa possibilité, la disparition de l'image au profit de l'événement et de sa marchandisation. Une lecture performance de Kenneth Goldsmith, auteur de la publication *Suite pour exposition(s) et publication(s)*, premier mouvement, est proposée tout spécialement pour le parcours Hospitalités de Tram le 09 juin.

Michelangelo Pistoletto Troisième Paradis

Dès le 25 avril, le musée du Louvre donne carte blanche à Michelangelo Pistoletto, inaugurant un nouveau cycle d'expositions d'art contemporain où il ne s'agit plus uniquement de présenter des œuvres en dialogue avec les collections, mais aussi d'organiser des rencontres, des débats et des performances en présence de l'artiste. L'exposition de Pistoletto s'articule autour de différentes temporalités : le passé incarné par le patrimoine muséal, le présent par la captation des visiteurs dans les miroirs de l'artiste et le futur par le signe du Troisième Paradis inscrit sur la Pyramide. À cette occasion, vous êtes invités à rejoindre le Grand bassin rond des Tuileries à l'issue de la visite au Jeu de Paume du 9 juin. Dès 16h30, l'Espace culturel Louis Vuitton, partenaire du musée du Louvre, vous convie à participer collectivement à la réalisation de cette nouvelle manifestation du *Troisième Paradis* de Pistoletto.

Programmation complémentaire
Parcours artistique dimanche 09 juin de 14h à 18h
Inscription pour le parcours artistique :
eart.lambert@porteessonne.fr 01 69 21 32 89

École et Espace d'art contemporain Camille Lambert

Du / au

08-06

09-06

Hors d'œuvres #6

Avec: Olivier Alibert, Samuel Aligand, Jérémy Berton, Alejandro Cerha, Diadji Diop, Caroline Kennerson, Dominique Liquois, Simon Nicaise, Pierre-Alexandre Remy, Emmanuel Rivière, Olivier Soulerin, Soizic Stokvis, Laurent Tallec, Sophie Truant.

Parcours déambulatoire dans 14 jardins de particuliers des villes de Juvisy-sur-Orge et d'Athis-Mons. Les plasticiens ont tous déjà participé à une exposition, personnelle ou collective, à l'Espace d'art. Invitation leur est faite d'investir un autre type d'espace sur une proposition de l'ordre de l'éphémère, la manifestation se déroulant le temps d'un week-end, sur deux après-midi. Les problématiques d'une réalisation extérieure s'allient à la légèreté d'un dispositif non-contraignant aux normes régissant les créations pour l'espace public. Des propositions de spectacle vivant jalonnent le parcours et accompagnent le public dans sa déambulation.

Galerie municipale Villa des Tourelles

01. Cyrille Weiner, *Sans titre*, de la série *Fabrique du pré* (2004-2012), tirage jet d'encre pigmentaire, 100 x 120 cm, 2012. Dans le cadre du parcours du samedi 8 et dimanche 9 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par la Galerie municipale Villa des Tourelles.
02. Olivier Nottellet, *Centre de gravité*, peinture in situ, théâtre en plein air, la conque (G. Gautier arch., 1937), parc des Anciennes-Mairies, Nanterre, juillet 2012 – juillet 2013. Dans le cadre du parcours du samedi 8 et dimanche 9 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par la Galerie municipale Villa des Tourelles.

cneai = centre national édition art image

03. Façade de la Maison Levanneur © cneai. Dans le cadre du parcours du samedi 8 et dimanche 9 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le cneai.
04. Cneai Maison Flottante, extérieur © Sébastien Agnelli. Dans le cadre du parcours du samedi 8 et dimanche 9 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le cneai.

Espace culturel Louis Vuitton

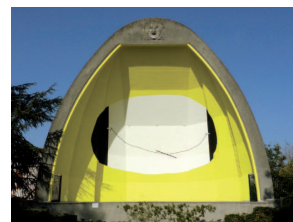
05. Tal Mazliah, *Untitled*, 2012, huile sur toile, 120x90 cm © Tomer Gabay et de la Alon Segev Gallery. Dans le cadre du parcours du samedi 8 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par l'Espace culturel Louis Vuitton.
06. Vue de l'Espace culturel Louis Vuitton sur les Champs Elysées, octobre 2005 © Louis Vuitton / Stéphane Muratet. Dans le cadre du parcours du samedi 8 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par l'Espace culturel Louis Vuitton.

Beaux-arts de Paris

07. Florian Fouché, *Couple (famille Guston)*, 2011 - métal, tissu, terre crue, bois, peinture, plâtre - 110 x 210 x 90 cm. Dans le cadre du parcours du dimanche 9 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par Beaux-arts de Paris.

Jeu de Paume

08. Couverture du livre *Suite pour exposition(s) et publication(s), premier mouvement* © Jeu de Paume, Paris, 2013. Dans le cadre du parcours du dimanche 9 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le Jeu de Paume.
09. Portrait de Kenneth Goldsmith © Cameron Wittig, Walker Art Center. Dans le cadre du parcours du dimanche 9 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le Jeu de Paume.



02

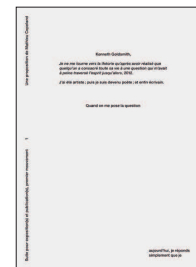
01



04



05



08



06



07



09

CENTRE D'ART

C
O
N
T
E
M
P
O
R
A
I
N

DE LA
FERME
DU BUISSON

PHOTO-
GRAPHIQUE
D'ÎLE-DE-
FRANCE

LES ÉGLISES
CENTRE
D'ART
CONTEMPORAIN

PARC
CULTUREL
DE RENTILLY

Archipel 04

Double double

Samedi 15 juin
et dimanche 16 juin

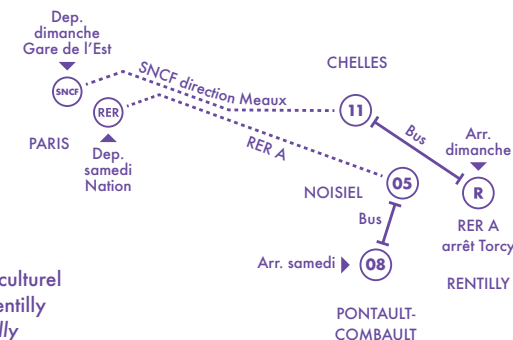
Narratrice : Dominique Gilliot

Samedi

- 05 Centre d'art
contemporain de
la Ferme du Buisson
Noisiel
- 08 Centre
Photographique
d'Île-de-France (CPIF)
Pontault-Combault

Dimanche

- 11 Les églises, centre
d'art contemporain
de la ville de Chelles
- R Parc culturel
de Rentilly
Rentilly



C'est un voyage sur un même territoire, posé dans un temps doublé, à travers un déplacement réparti sur deux parcours. In fine, ce sont 4 lieux en perspective et tout autant 4 lieux de perspectives sur l'art contemporain. Le tout par un dispositif de double vue (2 centres d'art à chaque fois), avec la possibilité d'un double choix et les récits de Dominique Gilliot. Voilà un inventaire bien improbable de ce qui fait jeu dans *Double double* : un double itinéraire (de Chelles à Rentilly ou de Noisiel à Pontault-Combault) en un même (et assez arbitraire) territoire nord-seine-et-marnais. Le temps de l'inscription passé et donc d'un choix assumé, l'embarquement - a minima - pour l'un des deux temps distincts (celui du samedi ou celui du dimanche) s'opère. Deux histoires potentielles (celle des vieilles demeures, celle du geste artistique / gestes au travail) sont alors mises en narration par une unique voix qui se fera plaisir à jouer de cette situation.

Dominique Gilliot fait des performances, raconte des histoires, projette de la neige carbonique, rapporte des détails confondants, mélange in vivo références pop pointues et haute couture intellectuelle. Elle utilise de la vidéo, chante des chansons, et se déplace un peu plus lentement que d'usage. Et puis, parle un peu plus vite que d'usage. Ou peut-être le contraire, sur une échelle qui irait de un à dix... Le résultat peut être drôle, tout à trac, d'une

Samedi : Rendez-vous et parcours de Noisiel vers Pontault-Combault
Geste artistique / Gestes au travail
Intervention / performance de Dominique Gilliot dans le temps du parcours.

- 13h35 : Rdv à Nation gare RER A sur le quai direction Marne la Vallée Chessy.
- 13h54 : Départ.
- 14h30 : Rdv à La Ferme du Buisson pour la découverte de l'exposition *Le Signe singe*.
- 16h15 : Départ gare de Noisiel direction Roissy en Brie. Bus Sit'bus 504. Arrivée au CPIF via la gare de Pontault-Combault.
- 16h45 : Rdv au CPIF pour la découverte de l'exposition collective *Quel travail ?* en compagnie d'artistes.
- 18h09 : Rdv gare de Pontault-Combault pour retour vers Paris par RER E.
- 18h34 : Arrivée Paris Gare du Nord, possibilité de changement à Val-de-Fontenay (connexion RER A).

Dimanche : Rendez-vous et parcours de Chelles vers Rentilly
Histoires de vieilles demeures

- 13h45 : Rdv Gare de l'Est.
- 14h : Départ train SNCF direction Meaux. Intervention de Dominique Gilliot.
- 14h30 : Rdv aux églises, centre d'art contemporain de la ville de Chelles pour la découverte de l'exposition *Isotropie de l'ellipse tore* en présence de l'artiste Julien Claus.
- 15h30 : Navette bus. Intervention de Dominique Gilliot.
- 16h : Rdv au Parc culturel de Rentilly pour la découverte de l'exposition en présence de l'artiste Lek.
- 17h : Projections de films sélectionnés par Lek autour du street art.
- 18h : Retour sur Paris. Navette bus jusqu'à RER, reste du trajet en RER A station Thorcy.
- 18h45 : Arrivée à Paris - Nation.

confusion touchante, et, tout à la fois, étrangement précis. Il s'agit de pointer, d'un index qui ne tremblerait pas, des éléments, divers et variés, poétiques et volatiles, basiques ou mêmes vernaculaires, d'une manière singulière, un certain « ah, tiens ! ». Il s'agit de performer, et il s'agit de partager un moment.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Cergy-Pontoise. Résidente en 2010 à Triangle, Marseille, en 2011 à l'IAAB Bâle (Suisse) et la Synagogue de Delme, en 2012 à Mains d'œuvres et à la Ferme du Buisson. A performé et/ou exposé dernièrement à Machine Project, Los Angeles, États-Unis, L'Antenne du Plateau, FRAC Île-de-France, l'Artothèque du 104, la Passerelle, Brest, le Kaskadenkondensator, Bâle (Suisse, Stedelijk museum, Amsterdam (Pays-Bas).

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Jusqu'au **27-10**
Julien Bismuth et Virginie Yassef
Le Signe singe

Commissaire | Hervé Mikaeloff

Virginie Yassef et Julien Bismuth échangent, parlent et se promènent ensemble depuis des années. En 2011, ils initient un premier travail en collaboration : *Untitled Dialogue*, rencontre du troisième type entre un homme et un singe, filmée dans une chambre de palace parisien... C'est à la suite de ce projet qu'est venue l'idée de les réunir pour une exposition à deux voix où les œuvres de l'un et de l'autre se répondent dans l'espace et dans le temps. Cette exposition évolutive est une manière de continuer à tisser le fil de leurs idées, attirances et obsessions communes, à partir d'une fable de l'écrivain argentin Leopoldo Lugones, *Yzur*, dans laquelle le devenir animal fait écho à l'intérêt des deux artistes pour les expérimentations scientifiques, l'apprentissage, le rapport au corps et au langage et une certaine théâtralité...

Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF)

Jusqu'au **30-06**
Quel Travail ?! Manières de faire, manières de voir

Avec : Jesus Alberto Benitez, Caroline Bach, Laëtitia Badaut Haussmann, Claire Chevrier, Olivia Gay, Ilanit Illouz, Ali Kazma, Suzanne Lafont, Antoine Nessi, Julien Prévieux, Latoya Ruby Frazier, Gilles Saussier, Allan Sekula, et Bruno Serralongue.

La photographie s'invente et se développe tandis que se confirme le mouvement d'industrialisation au XIX^e siècle. Art dit mécanique, elle accompagne les regards sur le travail teintés d'idéologies qui définissent la place de ce dernier dans la société. Comment le travail, alors qu'il change en profondeur, est-il perçu aujourd'hui en occident ? Qu'en retiennent les artistes, comment conçoivent-ils leur propre travail artistique ? Qu'est-ce que produire, à quelles fins ?... L'exposition rassemble des œuvres d'artistes de plusieurs générations qui utilisent l'image photographique, vidéographique et l'installation. Que les œuvres en jeu s'intéressent aux gestes, aux relations, aux sujets, aux contextes, cette exposition collective questionne les changements ou les permanences, la place de l'individu dans le monde du travail et ses représentations dans l'art aujourd'hui.

Les églises, centre d'art contemporain de la ville de Chelles

Du/au **02-06**
21-07
Julien Clauss
Isotropie de l'ellipse tore

Vernissage | Samedi 1^{er} juin à partir de 11h30. Commissaire | Éric Dégoutte

Artiste plasticien et sonore, Julien Clauss présente *Isotropie de l'ellipse tore*, une installation sensorielle qui conjugue l'architecture, l'acoustique et la nature du lieu. Adossé sur une construction circulaire en bois, le spectateur est invité à s'immerger dans l'œuvre par l'expérience physique des vibrations sonores qui circulent dans la structure et l'espace environnant. Le mouvement du son compose un motif cyclique spatialisé qui trace une trajectoire et engendre une image tridimensionnelle. Le son se diffuse comme un fluide ou un gaz à travers les églises et le corps de l'auditeur.

Il se transforme au contact des matériaux qu'il parcourt, produisant alternativement des effets d'étirement aérien, de vague sourde ou de brouillard harmonique.

Parc culturel de Rentilly

Carte blanche à Lek

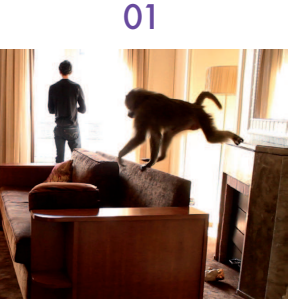


05

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson
01. Julien Bismuth et Virginie Yassef, *Untitled Dialogue*, 2013. Dans le cadre du parcours du samedi 15 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson.
02. Julien Bismuth, *A Train of Thought*, 2011. Dans le cadre du parcours du samedi 15 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson.
03. Julien Bismuth, *Weary Willie*, 2012, Kunsthalle de Vienne. Dans le cadre du parcours du samedi 15 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson.
04. Virginie Yassef, *On n'a jamais vu de chien faire, de propos délibéré, l'échange d'un os avec un autre chien* (1), 2013, La Galerie, Noisy-le-Sec © Sarah Duby. Dans le cadre du parcours du samedi 15 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson.



02



03



04

Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF)
05. Bruno Serralongue, *Local syndical de l'entreprise ArcelorMittal, salle de la CFDT* (coin), Florange 10 décembre 2012, 2012 © DR, Courtesy Air de Paris, Paris. Dans le cadre du parcours du samedi 15 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF).



08

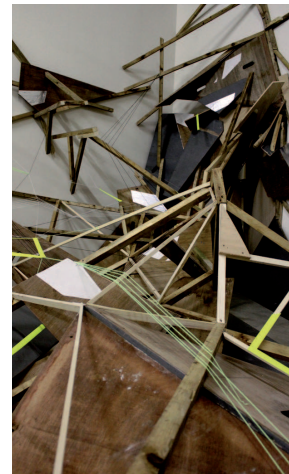
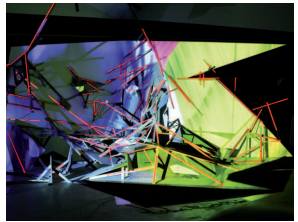
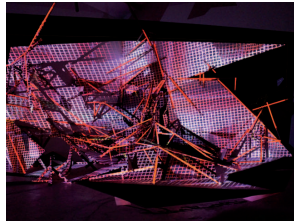


09

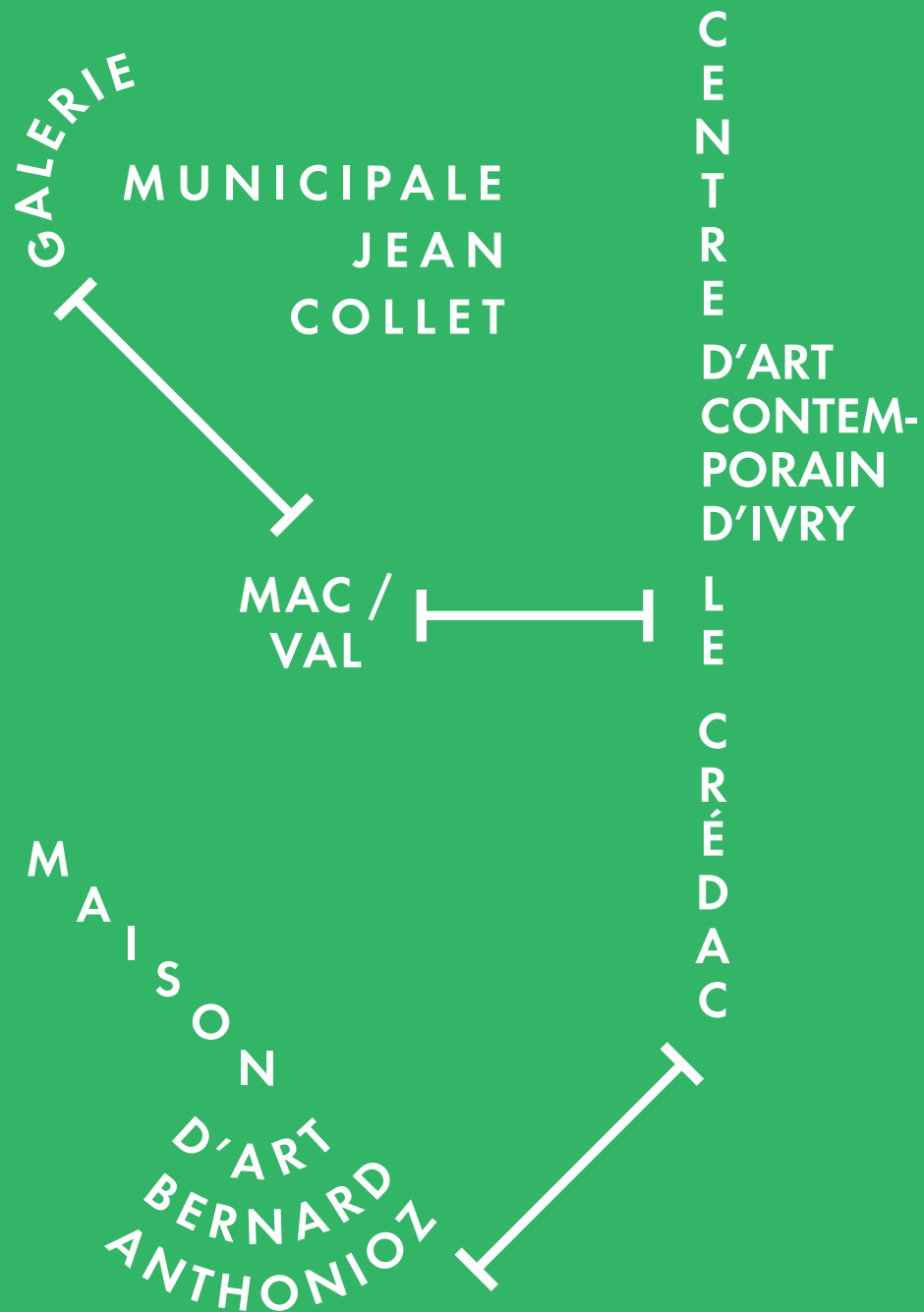
Centre Photographique
d'Île-de-France (CPIF)
08. Gilles Saussier, *Sinea (La Colonne sans fin)*,
2011 © Gilles Saussier. Courtesy Galerie
Zürcher, Paris. Dans le cadre du parcours
du samedi 15 juin d'Hospitalités 2013 –
visuel transmis par le Centre Photogra-
phique d'Île-de-France (CPIF).

Les églises centre
d'art contemporain de la ville de Chelles
09. Vue des églises, centre d'art contemporain
de la ville de Chelles. Dans le cadre
du parcours du dimanche 16 juin
d'Hospitalités 2013 – visuel transmis
par Les églises centre d'art contemporain
de la ville de Chelles.

Parc culturel de Rentilly
10. © LEK et Romi. Dans le cadre du parcours
du dimanche 16 juin d'Hospitalités 2013
– visuels transmis par le Parc culturel de
Rentilly.



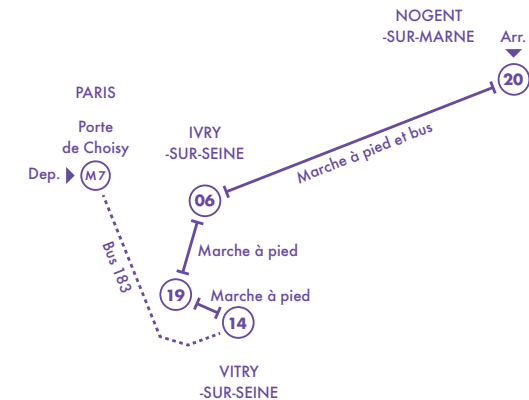
10



Dézoné

Narratrice : Céline Ahond –
Lætitia Badaut Haussmann et Laurent Isnard.

- 14 Galerie municipale
Jean-Collet
Vitry-sur-Seine
- 19 MAC/VAL - Musée
d'art contemporain
du Val-de-Marne
Vitry-sur-Seine
- 06 Centre d'art
contemporain
d'Ivry - le Crédac
Ivry-sur-Seine
- 20 Maison d'Art
Bernard Anthonioz
Nogent-sur-Marne



Le « dézonage » permet aux usagers des transports franciliens de voyager sans limites le week-end en Île-de-France. Ce terme nous plonge aussi dans un univers de science-fiction où les frontières de temps et d'espace, sous l'effet poreux du récit, se transforment en passages, couloirs, matrices, zones de redéfinitions des paramètres du réel. Le parcours *Dézoné* propose une traversée « hors-limites » du territoire du Val-de-Marne, un défi aux supposées barrières naturelles, urbaines et administratives qui sépareraient quatre structures du sud-est parisien : la Galerie municipale Jean-Collet et le MAC/VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, à Vitry-sur-Seine, le Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac à Ivry-sur-Seine et la Maison d'Art Bernard Anthonioz à Nogent-sur-Marne.

Cet archipel décloisonné devient le terrain d'actions de trois artistes, Céline Ahond, Lætitia Badaut Haussmann et Laurent Isnard, invités à raconter, à habiter et à déplacer les zones interstitielles par le récit parlé, chanté, performé, installé et déplié dans l'espace public. Ils instaurent ainsi un dialogue singulier, fictionnel et cinématographique avec les paysages, les architectures, les formes et les passants anonymes rencontrés au fil de la déambulation.

Rendez-vous et parcours dans le Val-de-Marne

- 12h : Rdv Métro Porte de Choisy (ligne 7). Arrêt terminus du bus 183.
- 12h30 : Rdv avec Lætitia Badaut Haussmann pour une marche de la Galerie municipale Jean-Collet au MAC/VAL.
- 14h30 : Rdv avec Céline Ahond pour une marche du MAC/VAL au Crédac.
- 16h30 : Rdv avec Laurent Isnard pour une marche puis un trajet en bus du Crédac à la Maison d'Art Bernard Anthonioz.
- 19h30 : Rdv pour un apéritif dans le jardin de la Maison d'Art Bernard Anthonioz.
- 22h : Projection du film *Le sport favori de l'homme* d'Howard Hawks, sur une proposition de Clément Rodzielski.

Galerie municipale Jean-Collet

Du / au

17-05
30-06

Maude Marris et Julien Pelloux

• Vernissage

| Jeudi 16 mai
à 18h.

Les deux artistes lauréats 2012 du prix « Novembre à Vitry » proposent un dialogue pictural. Les peintures de Maude Maris présentent dans un espace anonyme des formes luisantes, dont la dimension, la matière et la fonctionnalité nous échappent. L'observation prolongée de ces objets mis en scène ne permet pas l'identification mais nous plonge dans un monde d'illusions, empruntant à la sculpture, à l'architecture et au design industriel.

Julien Pelloux propose des peintures qui trouvent leur source dans des images du quotidien, tirées de leur contexte et choisies pour leur qualité plastique, souvent relatives au graphisme ou à l'histoire de l'art. Les formes bidimensionnelles simplifiées au maximum, parfois en partie occultées ou fragmentées sont pourtant toujours reconnaissables et trahissent les mécanismes du conditionnement de la mémoire et de la perception bien connus notamment des publicitaires.

MAC / VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Du / au

15-06
27-10

Dominique Blais
Les grands verres

• Vernissage

Vendredi 14 juin à partir de 18h30.
Navettes au départ de Bastille sur
réservation.

• Commissaire
Alexia Fabre

Invité à développer un projet spécifique pour la nef du MAC/VAL, l'artiste Dominique Blais s'est intéressé aux multiples rapports qu'entretiennent le musée, l'architecture qui l'abrite, les œuvres qui l'habitent, et le public qui les contemple et en quelque sorte les anime. Ayant constaté l'occultation dans la quasi-totalité du musée des nombreuses ouvertures vitrées – et ce pour des raisons liées à la lisibilité et à la protection de certaines pièces par rapport à la présence parfois trop importante de la lumière naturelle –, Dominique Blais a souhaité intervenir sur la relation qu'entretenait, à l'origine du projet architectural, l'intérieur du bâtiment avec l'extérieur et vice versa. Les larges pans de vitrage suspendus dans la vertigineuse nef constituent le pivot d'un dispositif artistique in situ fonctionnant comme le réceptacle de ces questionnements.

Du / au

15-06
22-09

Ange Leccia
Logical Song

Le MAC/VAL est heureux d'inviter Ange Leccia pour une exposition monographique inédite. Selon les mots de l'artiste, « l'exposition sera amoureuse, mélancolique, estivale et dansante... ». Avec *Logical Song*, Ange Leccia nous propose une création qui rejoue l'ensemble de son œuvre vidéo, débutée dans les années quatre-vingt.

Ange Leccia est en effet un des premiers artistes français à avoir fait de l'image sa matière première, qu'il travaille comme certains le font de la glaise. Répétée, samplée, illuminée, elle devient dans ses films le rythme même de la vie et des souvenirs. Ange Leccia envisage et filme les êtres aimés, croisés, les paysages adorés, les voyages, ces instants éphémères qu'ainsi il retient, encore.

Centre d'art contemporain d'Ivry-le Crédac

Jusqu'au

23-06

Lara Almarcegui
Ivry souterrain

Depuis le milieu des années 1990, Lara Almarcegui s'intéresse aux interstices urbains et suburbains : terrains vagues, souterrains, ruines et chantiers, autant d'espaces habituellement ignorés qu'elle étudie avec rigueur pour en transmettre l'expérience. Cette restitution peut prendre un aspect monumental (les tas de gravats ou *Rubble Mountains*) ou bien tenu et minimal : diaporamas, guides, listes des poids des matériaux, etc., autant de typologies issues de la recherche ou de la pédagogie permettant de la même façon une représentation mentale de ces espaces. Sa démarche révèle la singularité de chaque territoire et au-delà du local, fait apparaître des problématiques globales.

Invitée dès 2010 à mener une recherche sur le territoire d'Ivry-sur-Seine, Lara Almarcegui s'est orientée sur la réalité souterraine de la ville. L'exposition rassemble ainsi une sélection de projets de l'artiste autour d'une nouvelle publication intitulée *Ivry souterrain*. Ivry-sur-Seine est une ville en pleine mutation et redéfinition de ses territoires, aujourd'hui à l'aube de grands chantiers de développement qui en redessinent les contours et les usages. Basé sur une synthèse des données existantes aujourd'hui sur l'état des sous-sols de la ville, le livre *Ivry souterrain* relate les différentes strates d'occupation, réseaux et infrastructures qui dressent un véritable portrait « en creux » de la ville.

Maison d'Art Bernard Anthonioz

Du / au

06-06
21-07

Clément Rodzielski
10 Nouveaux A

• Vernissage

| Mercredi 5 juin
à partir de 19h.

Photocopies, murs peints, magazines découpés... Le travail de Clément Rodzielski interroge les conditions d'apparition des images, l'ombre de leur reproduction, les détours de leur circulation. Dans ses œuvres, il s'agit le plus souvent de mesurer l'écart entre ce qui est face à soi et la provenance des images, leurs usages, leurs mésusages et leurs destinations. Avec l'exposition *10 Nouveaux A* il revient sur la série des *a* débutée en 2006 - et toujours en cours - dans lesquels le dessin d'un « a » tronqué se trouve prolongé par le scotch qui permet d'accrocher l'œuvre au mur. En un jeu d'allers-retours entre l'œuvre, son image et son support, Clément Rodzielski réinvestit ici cette série et y insère, pour la première fois, via le recours au médium photographique, la figure humaine.

01



Galerie municipale Jean-Collet

01. Vue de la façade extérieure de la Galerie municipale Jean-Collet. Dans le cadre du parcours du samedi 22 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par la Galerie municipale Jean-Collet.

MAC/VAL

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

02. Laëtitia Badaut Hausman, *I find it kind of funny, I find it kind of sad*, 2011, bande sonore, 65 min. Vue du projet *Le chat est dans la forêt*, juin 2011 © Elisa Pône. Dans le cadre du parcours du samedi 22 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le MAC/VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

03. Laurent Isnard, *When lights turn red*, septembre 2012. Dans le cadre du parcours du samedi 22 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le MAC/VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

04. Vue du MAC/VAL © Pauline Turmel, 2005.

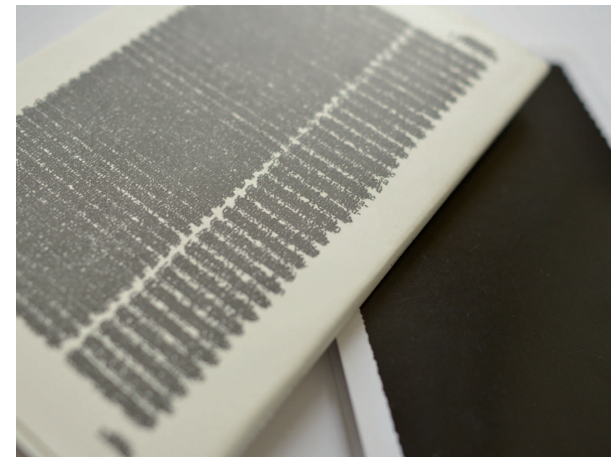


02

03



04



06



05

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac

05. © Le Crédac

Maison d'Art Bernard Anthonioz

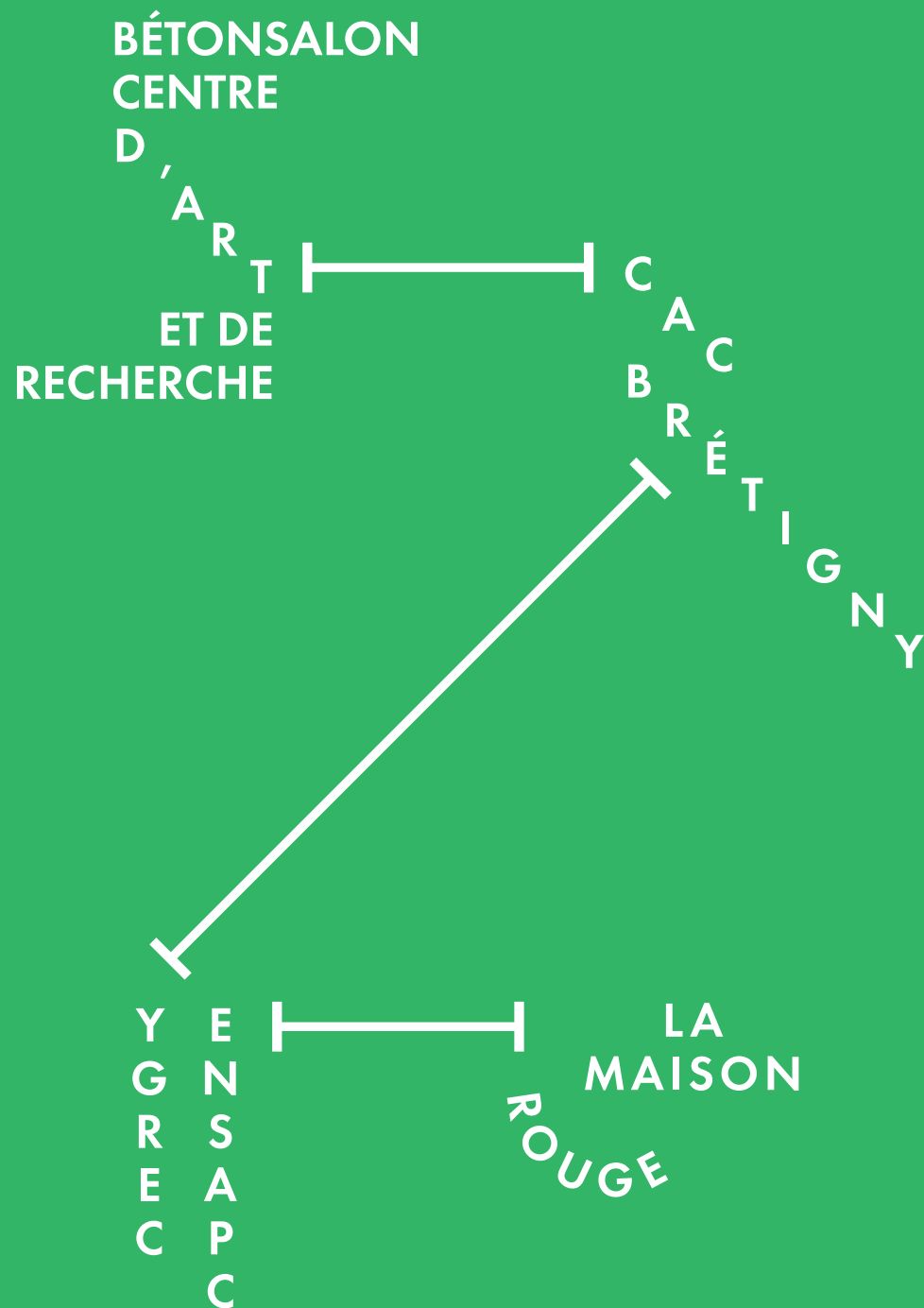
06. *Une exposition à être lue* (vol. 1 et 3) ©

Centre d'art contemporain la synagogue de Delme et David Roberts Art Foundation. Dans le cadre du parcours du samedi 22 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par la Maison d'Art Bernard Anthonioz.

07. Vue de la Maison d'Art Bernard Anthonioz © Jeu de Paume, Adrien Chevrot.



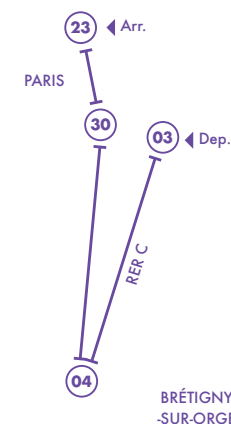
07



Perdus sur le chemin du retour

Narrateur : Fabrice Reymond.

- 03 Bétonsalon
Centre d'art
et de recherche
Paris
- 04 CAC Brétigny
Brétigny-sur-Orge
- 30 YGREC ENSAPC
Paris
- 23 la maison rouge
fondation antoine
de galbert
Paris



Fabrice Reymond a rêvé de fragmentation, de dispersion; des mots, des objets, des idées éparpillés. Un Petit Poucet titubant, ivre, un Petit Poucet qui aurait pris des cailloux non pas pour marquer son chemin à l'aller mais pour indiquer son errance au retour. Un Petit Poucet qui voudrait faire le point sur sa disparition.

C'est toujours l'anabase, la remontée vers l'origine, le passé plus riche en futur qu'aujourd'hui. On cherche le chemin du retour et on finit par se perdre. C'est en se perdant qu'on laisse les traces de son existence. Pas de présent sans paresse, sans ivresse, sans errance, pas de présent sans d'innombrables spéculations, pas de présent sans désœuvrement.

Entre ville et campagne, le parcours forme une boucle le long de la ligne C, dessinée par le narrateur. Perdus sur le chemin du retour, nous sèmerons les indices qui tracent la carte du présent.

Fabrice Reymond étudie la théologie à l'université de Strasbourg. De 1993 et 1998 il réalise des documentaires pour France Culture. Entre 1999 et 2002 il fait le post diplôme de Lyon et participe à la programmation de l'espace alternatif Public. Il a co-dirigé *Art conceptuel : une entologie* et est l'auteur de *Nescafer.dvd* édité aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2002, *d'Anabase* en 2009 et de *Canopée* en 2012 édités aux éditions Mix.

Rendez-vous et parcours à Paris et Brétigny

- 11h00 : Rdv à Bétonsalon. Visite de l'exposition *La transcription n'est en aucun cas un événement neutre*.
- 13h00 : Rdv au CAC Brétigny. Visite de l'exposition de Matthieu Saladin (repas de midi offert à tous).
- 15h30 : Rdv à YGREC ENSAPC. Visite de l'exposition *Prerecorded Universe*.
- 17h00 : Rdv à la maison rouge. Visite de l'exposition *My Joburg* (entrée gratuite et apéritif offert).

Bétonsalon Centre d'art et de recherche

*La transcription n'est en aucun cas
un événement neutre*

Avec : Alice De Mont, Violaine Lochu, Andrew Norman Wilson, Pénélope Patrix, etc.

En Sardaigne, les chants A Tenore sont pratiqués dans de nombreux villages selon de multiples accords, rythmiques, timbres et paroles. En 2005, les chants A Tenore furent reconnus comme chef-d'œuvre du Patrimoine Culturel Immatériel par l'Unesco qui, quelques années auparavant, avait mis en place la Convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel. Les pratiques culturelles immatérielles recouvrent des sujets variés (traditions et expressions orales, pratiques sociales et rituelles, savoirs tacites impliqués dans le travail etc.) qui sont forgés à partir d'expériences individuelles impliquant une infinité de possibles actualisations.

Comment approcher ces choses-en-mouvement sans les démobiler dans un inventaire d'objets ou dans une documentation ? Quelle muséographie, quelles méthodologies de conservation doivent être inventées pour présenter ce flux continu qui anime le patrimoine culturel immatériel ? À travers l'étude plurielle des représentations du patrimoine culturel immatériel, l'exposition *quelque chose de plus qu'une succession de notes* réunit des contributions d'artistes, activistes et chercheurs de diverses disciplines visant à éclairer les nuances, différences et variations inhérentes à ces pratiques en mouvement.

CAC Brétigny

Jusque fin 2013

Matthieu Saladin
There's A Riot Goin' On

Comme énoncé d'exposition et programme de production, ce titre devient l'intitulé d'une série dispersée d'annonces, d'actions, de publications, de logiciels, d'invitations, de manifestations sonores et d'événements, plus ou moins discrets, qui s'activent et se déploient durant toute l'année 2013 au CAC Brétigny, dans l'espace public, dans la presse et sur internet. Mais l'invisibilité et l'inaudibilité signifiées par le morceau qui lui donne son titre ne concernent plus seulement ici une supposée révolte sourde ; elles touchent également à des aspects de la vie sociale et économique qui échappent à l'appréhension directe, par leur caractère immatériel et/ou leur omniprésence, et qui néanmoins orientent et modèlent les attitudes, les conduites et les discours, les rapports sociaux et les activités quotidiennes.

YGREC ENSAPC

Jusqu'au

06-07
Prerecorded Universe

• Commissaires

Valérie Caradec
et Alice Marquaille

Brion Gysin, père de la *Dreamachine*, découvreur du cut-up, pionnier de la sound-poetry, collabore avec des créateurs et musiciens tout au long de sa vie, générant une œuvre complexe, expérimentale et protéiforme. Les outils du cut-up et des permutations viennent effacer le Verbe et ainsi remettre en question la sujétion aux imageries du contrôle dominant. Le son, la musique, permettent un accès plus direct, plus libre, à l'individu. Gysin est encore un maître à penser pour de nombreux inventeurs culturels. En effet, il a su adapter les inventions techniques et scientifiques à ses créations sonores afin de reconfigurer son « mind » – terme intraduisible pour esprit, connaissance et conscience de soi et du monde... *Prerecorded Universe*, dont le titre évoque les cut-ups faits de bandes magnétiques, métaphores d'un monde préenregistré, que l'on peut découper, ré-assembler ou brouiller, présente des créations récentes d'artistes qui réactualisent l'investissement de Gysin à contester une réalité. Les perceptions sensorielles du temps et de l'espace y sont mises à mal, déjouées et recomposées. Des performances, une édition, une émission radio viennent apporter des alternatives à l'exposition, s'infiltrer dans d'autres contextes et enrichir son répertoire de formes, et de desseins.

Cette enquête expose, à la façon d'un sample, des filiations où se croisent le poète spoken word Black sifichi, les artistes Pierre Beloin ou Fouad Bouchoucha et de nombreux groupes rocks, industriels, alternatifs.

la maison rouge fondation antoine de galbert

Du / au

21-06
22-09
*My Joburg, la scène artistique
de Johannesburg*

My Joburg s'inscrit dans un cycle d'expositions que la maison rouge consacre aux scènes artistiques de villes dites « périphériques », cycle initié à l'été 2011 avec la ville de Winnipeg dans le Manitoba au Canada. L'exposition présente un panorama de la scène artistique de Johannesburg, en mettant plus particulièrement l'accent sur une jeune génération d'artistes, encore largement méconnus en France.

01



02



05

Bétonsalon Centre d'art et de recherche

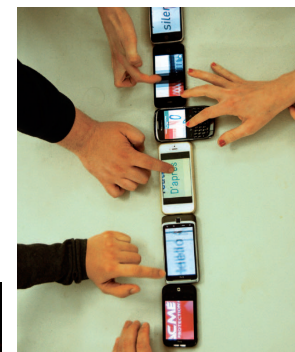
01. Alice De Mont, *study, test block, test shelf, test room*, 2011 © Alice De Mont. Dans le cadre du parcours du samedi 29 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par Bétonsalon Centre d'art et de recherche.
02. Andrew Norman Wilson, *The Inland Printer* -164, de la série ScanOps, 2012© Andrew Norman Wilson. Dans le cadre du parcours du samedi 29 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par Bétonsalon Centre d'art et de recherche.

YGREC ENSAPC

03. Mathias Delplanque, *La Plinthe* (OS. 034), *Optical Sound*, 2008, couverture de CD © Black Sifichi. Dans le cadre du parcours du samedi 29 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par YGREC ENSAPC.
04. Workshop à YGREC ENSAPC © Sophie Lapalu. Dans le cadre du parcours du samedi 29 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par YGREC ENSAPC.



03



04

06



07

CAC Brétigny

05. Matthieu Saladin, *Cartographie des téléphones publics de l'agglomération du Val d'Orge*, 2013. Dans le cadre du parcours du samedi 29 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par le CAC Brétigny.

La maison rouge fondation antoine de galbert

06. Mary Sibandé, *Wish you were here* ?, 2010, installation © Momo Gallery, Johannesburg. Dans le cadre du parcours du samedi 29 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par la maison rouge fondation antoine de galbert.
07. Bieber, *Orlando West Swimming Pool*, 2009, photographie couleur © Goodman Gallery, Johannesburg. Dans le cadre du parcours du samedi 29 juin d'Hospitalités 2013 – visuel transmis par la maison rouge fondation antoine de galbert.

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

GALERIE ÉDOUARD MANET

LES LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS

SYNESTHÉSIE

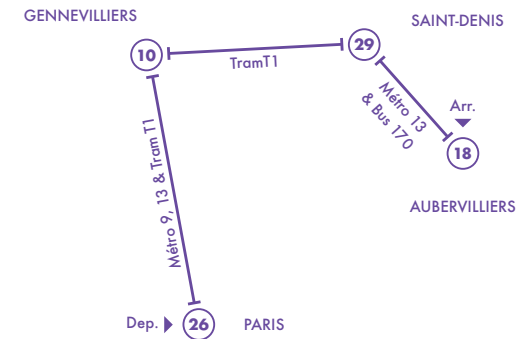
Archipel 07

Samedi 6 juillet

Nulle île n'est une île

Accrochage conçu par Leonor Antunes, Julien Prévieux et Marie Voignier – Pièce sonore de Julien Prévieux – Intervention contée de Thierry Payet – Performances d'Antoine Dufeu, Patrick Corillon.

- 26 Musée d'Art moderne de la Ville de Paris Paris
- 10 École municipale des beaux-arts / galerie Édouard Manet Gennevilliers
- 29 Synesthésie Saint-Denis
- 18 Les Laboratoires d'Aubervilliers Aubervilliers



L'archipel est cette année le maître-mot d'Hospitalités. Si cette notion évoque un territoire fragmenté, elle traduit aussi la proximité des divers îlots qui le composent, les connexions qui les relient, qu'il s'agisse de moyens de transport, de circulation des artistes et des publics, ou encore, d'une histoire et d'une culture commune.

Ce parcours polymorphe permet de naviguer d'un lieu institutionnel, représentant le continent, vers des lieux expérimentaux, faisant figure d'îles. Cette déambulation offre la possibilité d'appréhender l'art contemporain sous la diversité de ses formes et de ses démarches : passer d'une approche expérimentale de la collection du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, à l'exposition d'un jeune artiste à la galerie Édouard Manet, puis, grâce à l'extension du Tram T1, de découvrir une galerie éphémère ouverte par Synesthésie au cœur de l'urbain pour terminer avec une soirée de lectures et performances, autour de Manifestes contemporains, aux Laboratoires d'Aubervilliers.

À 10h, au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, présentation d'*Apartés*, un accrochage dans les collections permanentes conçu par Leonor Antunes, Julien Prévieux et Marie Voignier. Les artistes proposent une visite de leurs accrochages croisant les lectures des œuvres sélectionnées et commentent *L'inventaire des œuvres absentes*, une projection inédite narrant une « impossible exposition » qui fera l'objet d'un manifeste en lien avec les recherches en cours aux Laboratoires d'Aubervilliers. Cette présentation est un moment d'échange sur les coulisses d'une collection, la complexité de sa gestion et le processus d'exposition.

En lien avec le Musée, la galerie Édouard Manet accueille le public avec *L'huissier*, 2011, pièce sonore, drôle et déroutante, de Julien Prévieux. Est aussi présentée *Téphra*, première exposition personnelle en Île-de-France, d'Adrien Missika qui, en 2011, a reçu le prix pour l'art contemporain de la Fondation d'entreprise Ricard. Elle regroupe une vidéo inédite tournée sur l'île de La Réunion et un ensemble de pièces récentes.

Rendez-vous et parcours de Paris vers Aubervilliers

- 10h : Rdv au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris pour la présentation d'*Apartés*, conçu par Leonor Antunes, Julien Prévieux et Marie Voignier. Métro ligne 9, Alma-Marceau - Miromesnil, puis ligne 13 terminus Les Courtilles - Asnières - Gennevilliers, T1 direction Noisy-le-Sec. Arrêt Le Village.
- 12h30 : Rdv à l'École municipale des beaux-arts / galerie Édouard Manet. Accueil avec *L'huissier*, pièce sonore de Julien Prévieux puis visite de l'exposition personnelle d'Adrien Missika, *Téphra*. T1 Arrêt à Basilique de Saint-Denis.
- 15h30 : Rdv sur les quais du T1 arrêt basilique pour une escale insolite et dépayssante en compagnie de Thierry Payet. Métro ligne 13 Châtillon arrêt Porte de Paris puis Bus 170. Arrêt Aubervilliers.
- 19h : Rdv aux Laboratoires d'Aubervilliers pour une soirée de performances dans le cadre de Degré 48.

Ensuite Synesthésie et sa galerie éphémère invitent à une escale insolite à Saint-Denis-Basilique en compagnie de Thierry Payet. Une série de cartographies mémorielles et contées permettent de se projeter dans le quartier de Franc Moisin / Bel Air situé sur le trajet du bus 170 qui emporte le groupe vers Les Laboratoires d'Aubervilliers pour une soirée de performances avec Antoine Dufeu, écrivain et Patrick Corillon, plasticien.

Cette soirée est proposée dans le cadre du projet Degré 48 autour du Manifeste contemporain initié par l'écrivain Daniel Foucard en résidence aux Laboratoires. Parallèlement, le collectif de graphistes G.U.I édite lors de chaque soirée Degré 48 une publication reprenant en direct les matériaux manifestes proposés par les intervenants. Ces éditions sont distribuées le soir même au public et plus tard dans l'espace public à la manière des tracts manifestes.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Du/au

18-05
13-10
Apartés

• Vernissage

Samedi 18 mai de 18h à minuit :
la Nuit des musées / 20h : Visite
de l'exposition avec les artistes.

Apartés, inauguré en janvier 2011, est un projet récurrent élaboré par des artistes invités à interroger les collections permanentes du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris selon un protocole prédéfini.

À l'occasion de cette seconde édition, le MAM sollicite Leonor Antunes, Julien Prévieux et Marie Voignier, dont les œuvres ont été acquises ces dernières années. Les artistes sont conviés à choisir des pièces dans les collections afin de les présenter en regard de leurs propres créations et constituer ainsi des dialogues intimes d'œuvres à œuvres. Les installations *The Space of the window*, 2007 (Leonor Antunes) et *D'octobre à février*, 2010 (Julien Prévieux) ainsi que le film *L'hypothèse du Mokélé Mbembé*, 2011 (Marie Voignier) sont la clef de voûte d'accrochages inédits déplaçant les codes, les lectures historiques, proposant une approche renouvelée des œuvres et des espaces.

Apartés 2013 est aussi l'occasion d'enrichir les œuvres présentes dans l'exposition. Ainsi la série de sculptures en plastiline figure dans l'installation *The Space of the window* de Leonor Antunes et le cahier de travail de Michel Ballot, le crypto-zoologue du film de Marie Voignier, fait l'objet d'un livret imprimé destiné au public.

Les artistes présentent *L'inventaire des œuvres absentes*, une projection inédite narrante une « impossible exposition ». L'indisponibilité de certaines œuvres a amené les artistes à imaginer un inventaire des pièces n'ayant pu figurer dans leurs accrochages (pour des raisons de conservation, de prêt à d'autres institutions...).

École municipale des beaux-arts / galerie Édouard Manet

Julien Prévieux
L'huissier

Du/au

15-05
06-07

Adrien Missika
Téphra

• Vernissage

Mardi 14 mai
de 18h à 21h

Lauréat 2011 du prix de la Fondation d'Entreprise Ricard pour l'art contemporain, Adrien Missika développe un travail de photographie, de vidéo, de sculpture et d'installation pour l'essentiel lié à ses voyages. Ses œuvres marquées d'un fort attrait pour les « monuments oubliés » du modernisme ou les phénomènes naturels, sont autant de moyens de transmettre une relation physiologique au monde. Son exposition à la galerie Édouard Manet, première exposition personnelle en Île-de-France, réunit un ensemble de nouvelles pièces dont une vidéo tournée sur l'île de La Réunion.

Synesthésie

Escale en compagnie
de Thierry Payet

Dans le cadre de sa résidence à Synesthésie, l'artiste Thierry Payet a créé, dans la Ville de Saint-Denis, un projet d'aménagement urbain dans le quartier Franc-Moisin / Bel-Air réalisé à partir de cartes sensibles du territoire.

Le travail de Thierry Payet se caractérise par une approche humaine du territoire. Sa démarche prend pour point de départ un état des lieux des perceptions et des usages des habitants. Il enquête, auprès des usagers sur les modes d'appropriation de l'espace social et cherche à concilier les usages subjectifs et collectifs de l'espace public.

Des créations de cartes du territoire mêlant une signalétique « sensible », - la parole des habitants, leurs repères personnels -, à une signalétique « réelle », - des repères utiles dans l'espace public -, est né, avec les services de voiries de la ville, un projet de signalétique pérenne sous la forme de totems d'orientation qui seront installés début juin.

L'enjeu de ce travail est avant tout de rendre compte de zones de partage et de mémoire. Partage d'expériences singulières, de mémoire riche et plurielle qu'il souhaite intégrer à la dialectique du territoire en devenir.

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Jusqu'au

31-12

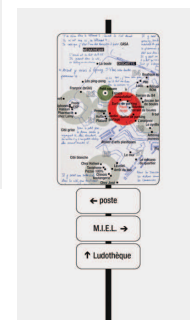
Daniel Foucard
Degré 48
résidence, littérature, manifeste

S'il n'y a pas encore de lieu spécifique pour promouvoir l'exercice du manifeste d'art, du manifeste littéraire ou autre du même genre, disons que Degré 48 se porte candidat. Le manifeste est ordinairement un lieu en soi : le lieu d'un discours et d'une pratique performative. Il est inattendu, on ne va pas à sa rencontre, c'est lui qui surgit au détour d'une publication. Sauf si nous proclamons, en son nom précisément, sa toute nouvelle fonctionnalité, celle de produire des rencontres. Pendant les dix mois de sa résidence d'écriture, Daniel Foucard invite, à raison d'une fois par mois, plusieurs écrivains et artistes à produire publiquement leur propre manifeste. Ces manifestes seront mis en forme et diffusés dans l'espace public par le collectif de graphistes g-u-i. À l'issue de sa résidence un livre sera publié.

06



05



École municipale des beaux-arts
/ galerie Édouard Manet

01. Façade de l'École municipale des beaux-arts
/ galerie Édouard Manet.

Musée d'Art moderne
de la Ville de Paris

02. Julien Prévieux *D'octobre à février*, 2010, série *Ségrégation* © Photo Laurent Lecat Courtesy galerie Édouard Manet, Gennevilliers. Dans le cadre du parcours du samedi 6 juillet d'Hospitalités 2013 - visuel transmis par le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.
03. Marie Voignier, *L'hypothèse du Mokélé Mbembé*, 2011, production Capricci films et Espace Croisé © Photo Marie Voignier Courtesy Marcelle Alix, Paris. Dans le cadre du parcours du samedi 6 juillet d'Hospitalités 2013 - visuel transmis par le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.
04. Leonor Antunes, *The space of the window*, 2007 © Photo : Marc Damage Courtesy Air de Paris, Paris. Dans le cadre du parcours du samedi 6 juillet d'Hospitalités 2013 - visuel transmis par le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Synesthésie

05. Thierry Payet, *Cartes urbaines sensibles*, 2012-2013. Dans le cadre du parcours du samedi 6 juillet d'Hospitalités 2013 - visuel transmis par Synesthésie.
06. Jérémie Dres, *Idoles*, 2012. Dans le cadre du parcours du samedi 6 juillet d'Hospitalités 2013 - visuel transmis par Synesthésie.

Les Laboratoires d'Aubervilliers

07. R. Skobe, John Webster, *master orator, at his best at Speakers' Corner, Sydney* (1964). Dans le cadre du parcours du samedi 6 juillet d'Hospitalités 2013 - visuel transmis par Les Laboratoires d'Aubervilliers.
08. A Constructed World, *A robust phenomenon should show up reliably and repeatedly*, 2012. Dans le cadre du parcours du samedi 6 juillet d'Hospitalités 2013 - visuel transmis par Les Laboratoires d'Aubervilliers.

01



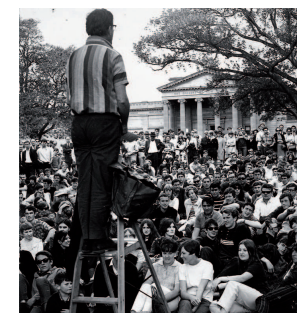
02



03



04



07



08

peintres,
sculpteurs,
photographes,
illustrateurs,
graphistes,
architectes,
vidéastes

Le droit d'auteur protège votre talent

L'ADAGP qui représente plus de 110 000 artistes
met à votre disposition ses 60 ans d'expérience
dans près de 50 sociétés étrangères

Adhérez, vous recevrez les droits qui vous sont dus

Sur www.adagp.fr :

- > tout sur le droit d'auteur
- > la liste des auteurs représentés

Participez à notre Banque d'Images

<http://bi.adagp.fr>



société des auteurs
dans les arts graphiques
et plastiques

11, rue Berryer
75008 Paris

T +33 (0)1 43 59 09 79
F +33 (0)1 45 63 44 89

adagp@adagp.fr
www.adagp.fr

